VOL. X.—No. 344 | LOWELL, MASS., JEUDI, 1er JUIN 1893. | Le numero un cent

ABONNEZ-VOUS AU
"NATIONAL,"
Seulement - $3.00 par Annee.

LE NATIONAL.

"Parare Domino Plebem Perfectam"

Pour vos Impressions de toutes sortes, adressez-vous au
"NATIONAL,"
53 Market St, - Lowell, Mass

BENJAMIN LENTHIER, Journal Quotidien. Directeur-Propriétaire

Entered at the Lowell Post Office as second class matter.

Agents du NATIONAL et du DRAPEAU NATIONAL.

JOSEPH F. PINARD. ALBERT PELLETIER.
NOEL CARTIER. J. L BRAULT.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL

Sont en vente aux endroits suivants a Lowell.

La Pharmacie Française, coin des rues Cabot et Moody.
A la Pharmacie Roussin, 4 rue Cabot.
Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
O. L. Cambridge, Merrimack House Block, rue Merrimack.
Pierre Lapierre, 7 rue Aiken
Paul Theflen, 5 Lakeview Avenue.
M. St Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
J. H. Tully & Co., 23 East Merrimack.
James Madden, 47 rue Tilden.
Lowell Pharmacy, rue Merrimack.
A la Pharmacie F. L. Richard, Lakeview Ave.
Railroad News Depot, Enc. de Middlesex et Thorndike Streets.

TOUJOURS * * DU NOUVEAU
AU * MERRIMACK * STREET * CASH * MARKET
E. CHEVALIER, Proprietaire.
335 RUE MERRIMACK.

Le public durant tout le printemps et l'été trouvera à ce marché un beau choix de végétaux et légumes de toutes sortes, venant toutes les matinées des principales fermes environnantes

Salades, Rhubarbes, Fraises, Pommes, Céléri, Navets, Choux, Pois. Fèves, Blé-d'Inde, Asperges etc.

Epaules Fraiches, 11c. Lard Frais, 12c.
Lard de Cote 13c.

——C'es le marché populaire de tous les Canadien:——

VOICI
— LE —
PRINTEMPS.

En ce cas vous aurez besoin d'une brosse pour laver vos fenêtres, d'un escabeau, peut-être d'un peu de peinture pour orner l'intérieur de vos maisons ; en un mot vous trouverez tout ce qu'il vous faudra pour nettoyer et orner vos maisons, à l'occasion de la nouvelle saison chez

H. C. GIRARD,
Marchand Canadien de Ferronneries,
264 RUE MERRIMACK.

Graines d'oiseau pour 5 cents la livre

Bourdon & Camire
Entrepreneurs de Pompes funèbres et Embaumeurs.
Coin des rues Moody et Race

Ces messieurs s'occupent exclusivement des entreprises de pompes funèbres.

Messrs Bourdon et Camiré vous garantissent d'avance que leurs prix seronttoujours à meilleur marché qu'ailleurs.

Leur bureau reste ouvert jour et nuit au No 311 rue Merrimack, voisin de la station du feu. Carosses (Hacks)

Bourdon & Camire
Coin des Rues Moody et Race.
Téléphone No. 358-5

Dr J. E. St. ONGE,
Médecin et Chirurgien,
329 Rue Merrimack, . . Lowell, Mass
Gradué de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal : Faculté Laval.
Consultations :— 8 à 10 a. m., 1 à 4 p. m. 7 à 9 p. m.

Dr. J. A. TELLIER,
LE SEUL
Medecin-Veterinaire Canadien
A LOWELL MASS
Gradué et Médaillé de l'Université Laval en l'année 1888. Membre de l'Association Médicale Vétérinaire et ex-secrétaire de ladite association. ex-assistant directeur de l'Ecole Vétérinaire française de Montréal.

Attention spéciale aux maladies requérant l'intervention de la Chirurgie.
Heures de Consultations:
10 a 12 A. M., et de 1 a 3 P. M.
SERVICES DE NUIT.
BUREAU : 33 RUE CABOT,
Téléphone 358-3

Pas * Necessaire
De prendre The Cure pour ces liqueurs de tempérance, dont nous avons l'intention d'avoir une ligne complète, durant l'été, comprenant : Hire's, William's, Allen's, Mason's, Knappe's et Shaker Root Beer Extracts, Moxie, Phœnix et Jus de citron.
Citrons 20 cts la douzaine. Crême fraiche reçue tous les jours.
F. M. BARNEY & CO.,
Marchand en gros et en détail.
187 Rue Middlesex
au dessus de la Wamesit National Bank
Telephone 1444.

ST-LAWRENCE HOTEL
Tout près de la Gare,
Rue Middlesex, - Lowell.
Seul Hotel Canadien de la ville de Lowell.
Camille Roussin, - - Proprietaire

A Travers la Ville

En cette ville, au No. 381, Rue Merrimack on offre en vente une maison très commode, contenant 10 chambres. 1j. 2s

—M. Louis Filiatrault, de Boston, était hier à Lowell, en visite chez ses amis.

—Ce soir aura lieu l'assemblée régulière de la corporation St André.

—MM. Noé Chaput et Pierre Bourgeois, de cette ville, sont actuellement à Chicago.

—M. Joseph Hamel, épicier de la rue Aiken, a fait vendre ses marchandises à l'enchère hier après-midi.

—Le contrat de donation du parc Tyler à la cité a été clos hier et la ville est désormais propriétaire du terrain.

—On rapporte que le Col. J. H. Carmichael a été nommé un des commissaires du gaz.

—Les funérailles de Alida Sévigny, épouse de M. Charles Fortier, auront lieu demain matin à 8 heures à l'église St Joseph.

—Les succursales de l'Erie Telegraph and Telephone Co. ont fait un gain de 129 souscripteurs pendant avril. Le nombre total s'élève actuellement à 15,435.

—Les Lowells ont été malchanceux dans leur excursion à Portland, hier. Ils n'ont pas fait un seul point et leurs adversaires quinze.

—Mme Jos. Charoux et son fils sont partis pour une promenade de quatre semaines au Canada; ils visiteront Montréal, Louiseville, St Léon et St Paulin. Bon voyage!

—L'alarme sonnée hier après-midi, vers 5.15 heures, appelait les pompiers dans Ayer City. Des étincelles échappées du four crématoire avaient mis le feu à un hangar occupé par la Sawyer Carriage Co. Les pertes sont faibles.

—M. Pierre A. Gagné présidait, hier soir, la réunion régulière de la société St Jean-Baptiste. L'assemblée s'est occupée des préparatifs pour la sortie à l'occasion du retour du Révd Père Garin. Une délégation a été nommée pour assister dimanche aux cérémonies qui auront lieu à l'église St Joseph à l'occasion de la Fête-Dieu.

—L'assemblée annuelle des membres de la Catholic Union a eu lieu hier soir dans le Mechanics' Hall. Les officiers suivants ont été élus : Président, W. D. Marren; vice-présidents, W. J. Coughlin et Edward Gallagher; secrétaire archiviste, Mlle Annie Donovan ; trésorière, Mme James P. Kelley.

—Les funérailles du jeune Joseph Durand, qui s'est noyé accidentellement, lundi après-midi, ont eu lieu ce matin, à 8 heures, au cimetière catholique de la ville, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis de la famille. De nombreux tributs de fleurs ont été déposés sur la tombe et les cérémonies ont été des plus impsantes. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles. Les porteurs étaient Joseph Mercier, Arthur Harnois, Charles Gervais, Napoléon Gervais, Alfred Baril et Johnny Asselin.

On offre en vente un terrain à bâtir, de grande valeur, situé au centre de la cité, No. 8 Rue Lee. C'est une occasion exceptionnelle pour une société ou un particulier, de faire un établissement central. 1j.2s

Deux enfants tues

Ottawa, 31.—Deux enfants un petit garçon de 7 ans et une petite fille de 9 ans, à M. Geo. McDonald, jardinier, ont été heurtés, ce matin, par un tramway électrique et tués instantanément. Une enquête doit avoir lieu ce soir.

J. H. GUILLET,
AVOCAT, NOTAIRE et JUGE de PAIX
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block.
No 31 Rue Central, Lowell.
Audessus des magasins de J. L. Chalifoux

Dr J. E. Lamoureux
36 Cabot Street.
Consultations de 8 à 10 a. m., de 1 à 3 p. m et de 7 à 9 p. m.
Le Dr. Lamoureux donne une attention toute spéciale au traitement des maladies des yeux et des oreilles. 3 m 21 av

Une Nouvelle Entreprise

MM. Albert Grégoire & Cie viennent de doter Lowell d'une nouvelle institution qui est appelée, nous n'en doutons pas à faire beaucoup de bien parmi la population de notre ville. Nous voulons parler de la Maison de Santé qu'ils ont fondée au No 200 rue Moody, et où les malades trouveront à la fois des médecins distingués qui mettront fin à leurs maux, et des pharmaciens habiles et consciencieux pour remplir les ordonnances.

L'établissement est spacieux, admirablement situé dans un quartier renommé pour sa tranquillité, et aménagé suivant toutes les règles de l'hygiène. Les malades y seront l'objet des soins particuliers de M. le docteur F. Dupont, directeur de la Maison de Santé. C'est dire que le traitement sera parfait. Quant aux prix, ils sont à la portée de toutes les bourses.

Nous félicitons MM. Grégoire et Cie de la bonne idée qu'ils ont eue, et leur souhaitons tout le succès possible dans leur entreprise, qui mérite l'encouragement du public.

Union St Joseph

M. J. S. Lapierre présidait, hier soir, la séance de l'Union St Joseph; M. Joseph Frémeau agissait comme secrétaire. La société a décidé d'acheter deux nouveaux drapeaux.

La délégation suivante a été nommée pour la Fête-Dieu : MM. O. Roberge, Jos. Frémeau, Isid. Turcotte, Ed. Vallerand, Th. Lemire, Albert Lebleu, Calixte Dozois, J. S. Lapierre, C. H. Bélanger, Nap. Hamilton.

DE LA VARIETE

Interessante Seance a la Cour de Police ce Matin

William Kelley n'est pas le fameux Kelley de l'ancien club de base ball de Boston, mais bien cet ivrogne qui, depuis une couple de semaines, fait si souvent des siennes dans les environs du bureau de poste. Les officiers Clement et Fox le connaissent depuis longtemps et après un long plaidoyer de l'avocat McVey, chargé de la défense, Kelley est condamné à 4 mois de prison. Trouvant la sentence injuste, il en appelle à la cour supérieure.

—John McCoy s'est blessé au doigt, il y a une quinzaine de jours, et il a profité de l'occasion pour vagabonder dans nos rues. Depuis ce temps il est ivre et dans ses orgies il est très dangereux.

Il dit qu'il veut aller suivre le traitement de la Keely Cure et est placé sous probation à cette condition.

—Thomas Little, un charretier qui a oublié de prendre ses licences pour ses voitures, comparaîtra en cour la semaine prochaine.

—Alphonse Beauchêne, accusé d'avoir transporté ses bagages de sa maison de pension sans avoir payé ses dûs, est condamné à payer les frais du procès avant réglé à l'amiable avec la plaignante, Mme Dubé.

—La cause de William B. Clark, pour violation de la loi des liqueurs, est encore continuée au 8 courant.

—Lizzie Sullivan est une de ces marâtres qui ont souvent affaire avec la police. C'est une femme de mœurs légères qui, il y a quelques mois, rencontrait sur la rue Suffolk, un nommé Thomas Dunn. Des relations intimes ne tardèrent pas à exister entre eux. Ils allèrent dans une maison de réputation douteuse et Dunn ayant bu à outrance s'endormit. A son réveil il s'aperçut que sa montre, sa bague et une somme de $20 étaient disparues. La donzelle avait pris la poudre d'escampette avec son magot, et ne fut arrêtée que la semaine dernière à Boston par le détective Hayes. Dunn, le plaignant, qui habite Boston, raconte à la cour comment il croit que le vol a été commis. Lizzie plaide non-coupable et dit que c'est une autre femme qui était en sa compagnie qui a commis le délit. L'affaire paraît assez embrouillée et l'avocat Peter Fay, chargé de la défense, questionne longuement tous les témoins.

—Lizzie, qui a eu un précieux dossier judiciaire, est condamnée à comparaître devant les assises criminelles pour y subir son procès. Caution $500.

Le juge Hadley, en donnant sa sentence dit que cette affaire est la vieille histoire qui, malheureusement, se renouvelle trop souvent.

—La cause de John, James et Daniel McGonigle, accusés d'assaut sur John Slack, est placée au dossier, le plaignant ayant réglé à l'amiable avec les accusés.

—Les liqueurs saisies il y a quelques semaines chez Thomas Gougeon, du Petit Canada, ont été confisquées ce matin en cour de police.

—Joseph Bénard, accusé d'ivrognerie et soupçonné de vol, comparaîtra en cour mardi prochain.

RIVERS EST UN CANADIEN

Il ne se rappelle rien de ce qui s'est passe

John Rivers, l'individu dont nous avons déjà parlé à plusieurs reprises, vient enfin d'être reconnu. Son véritable nom est Jean Rivière; il est natif des Trois-Rivières.

Hier, étant un peu mieux, M. Joseph Dextra et M. Richardson, secrétaire du bureau des pauvres, sont allés le voir à la ferme de la cité.

Il était renfermé dans une des chambres du deuxième étage de cette institution. Les deux visiteurs apprirent que Rivière était Canadien et qu'il habitait les Etats-Unis depuis seize ou dix-sept ans.

Il dit qu'il ne se rappelait pas comment ni par qui lui avaient été infligées les blessures qu'il porte étant trop ivre le soir où l'affaire a eu lieu.

Il est très nerveux et on a beaucoup de peine à le comprendre.

Sa femme réside à Manchester et à l'heure qu'il est doit avoir été avertie des faits.

Un de ses beaux-frères, nommé Jerrie Gilbett, demeure dans les corporations du Merrimack.

La montre que l'on croyait qui lui avait été volée a été placée dans un mont-de-piété par Rivière qui ne se rappelle plus où il l'a mise. Quoique prenant du mieux, son état est encore critique.

La Persecution des Juifs

Londres, 1er.—*Darkest Russia*, un journal mensuel, annonce que la persécution des Juifs par le gouvernement russe s'étend à la Pologne.

Ce journal dit que 480 familles ont été expulsées du district de Ronda Gonzowski seulement. Les chefs de ces familles étaient dans le commerce et possédaient des biens plus ou moins considérables, qu'ils ont été forcés d'abandonner. Quelques-une des familles expulsées sont passées à Londres, en route pour l'Amérique ou Cape Town. La plupart sont des gens ayant une bonne instruction, et l'argent ne leur manque pas.

La Fraude des Pensions

Minneapolis, 1er.—Le *Journal* publie un article à sensation sur la découverte de fraudes gigantesques dans le département des pensions, dans le nord de l'Iowa et le sud du Minnesota. Une enquête a été faite par l'inspecteur spécial Waite. Le 22 mai, George M. Van Leuven, fils, avocat de pensions, qui pratique comme tel depuis 1865, à Linee Springs, Iowa, et a obtenu des pensions pour plus d'un million pour des personnes habitant le territoire, et le docteur George Kessel, maire de Creses, Iowa, ont été arrêtés sur la déclaration de Waite. Chacun a fourni un cautionnement et fut remis en liberté. Van Leuven et son fils, ainsi que d'autres de leurs amis, contrôlaient l'expédition des nouvelles, et ont pu empêcher que les détails de l'affaire fussent rendus publics. Waite et Van Leuven ont failli en venir aux mains dans le bureau de ce dernier, quand Waite voulut s'emparer de certains documents importants. Van Leuven déclare que Waite a outrepassé ses pouvoirs et menace de le poursuivre.

Van Leuven a été arrêté à propos d'une pension accordée à un nommé James Churchill, de Minneapolis. Waite prétend que les noms des témoins sont forgés. Van Leuven dit qu'il n'en sait rien. On affirme que le gouvernement est prêt à prouver que nombre de fraudes du même genre ont été commises depuis plusieurs années.

Encore le nain

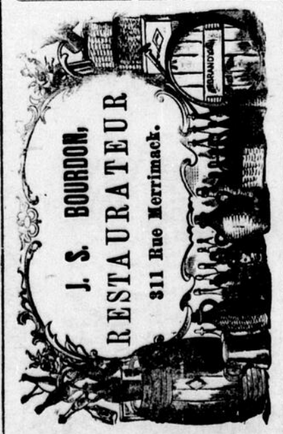
Ferrin, le nain qui a comparu en cour hier accusé d'ivrognerie, et qui avait été relâché à condition de quitter la ville dans les vingt-quatre heures est de nouveau pincé. Au lieu de quitter la ville, comme il l'avait promis il recommença à boire si bien qu'hier soir il était ivre comme un Polonais. Ce matin il a été rencontré par l'officier Tuttle et comme il était encore plus ou moins chaud, il fut amené à la cour, où le juge l'a fait incarcérer dans cellules jusqu'à demain. Il ira probablement en prison cette fois-ci.

PARIS ET NEW-YORK
Les plus beaux chapeaux et les mieux garnis, pour l'été. Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses Venez les voir et vous jugerez par vous-même.

N. B.—Melle. Marie Louise Gosselin dont le bon goût et les talents sont connus est spécialement chargée du département des robes et les dames canadiennes seront cordialement accueillies.
Mlles Ernestine Bernard, Ida Courville et Ethelind O'Heir invitent aussi leurs amies et connaissances à leur accorder leur patronage.
MADAME P L. GREGOIRE,
182 Rue Merrimack

WORTHEN HOUSE
95 et 99 Rue Worthen.
TURCOTTE & COTE
Propriétaires.
Ces messieurs sont maintenant prêts à servir le public canadien et leur fournir ce qu'il y a de mieux en fait de Vins, Liqueurs, Bière, Cigarres, etc., au plus bas prix de la ville.
Une visite est sollicitée.

ELZEAR LAMOUREUX
BIJOUTIER.
Montres, Diamants, Joailleries, Argenteries, Articles de Fantaisie, etc.
Les prix sont les plus bas.
37 1-2 Rue Cheever.
PETIT CANADA.



Royal Cream.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement. les boutons, les taches de rousseurs (rousselures), le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 75 cts la bouteille.
Préparé par le Dr J. D. Deliele & Cie., Lowell, Mass.
Propriétaires du Dr. Deliele's Kinium Compound.

Du Nouveau
Nous Avons Recu Cette Semaine
6000 VERGES
MALMOLE NOIRE
CAF REAUTEE
Cette marchandise est bien populaire pour Robes d'été Corps de robes, etc.
Seulement 7 cts la verge
Elles sont carreautées avec des belles barres satinées, et elles sont teintes d'un noir qui ne se déteint pas ; par conséquent en fesant une marchandise très désirable pour la beauté et la durée.

MALMOLE
Noire Carreautee
POUR DAMES

Ce sont des pièces complètes dans ce lot et par conséquent plus convenable à acheter.

N. B.—Nous avons aussi reçu un autre lot limité de coupons de satine noire que nous vendons au même prix de
8 Cts la Verge.

A. G. Pollard & Cie
— RUES —
Merrimack, Palmer et Middle,
LOWELL, Mass.

EMPLOYES CANADIENS
— DE —
A. G. POLLARD & CIE.

M. H. N. ST-MARTIN, M. W. CHAPUT,
M. T. B. OUELLETTE, M. JOS. FORTIER,
M. A. L. RICHARD, M. THOS. DENAULT,
M. PHILIPPE COTE, M. HERMIDAS LORRAIN,
M. THEOD. LUSSIER, M. GEORGE LANCTOT,
M. LS. A. BERNIER. M. CHAS. DELARONDE,
M. HENRI VINCENT, M. J F. PROULX.

MLLE DENISE BOIRE, MLLE ROSA COTE.
MLLE L. CHAPUT, MME H. M JACQUES

FEU. FEU. FEU.
L'Assemblée Législative Ijan2
FUMEE! FUMEE!
$12.000
— DE —
Marchandises Seches
Endommagees legerement par le Feu et la Fumee chez
J. G. COTE
A L'ENSEIGNE du CASTOR DORE
138 Rue MERRIMACK 138
Nous avons monté du soubassement quatre caisses de marchandises en parfait ordre contenant des étoffes à robes, des soies et des velours que nous vendrons à 50 cts dans la piastre. N'oubliez pas que ces marchandises n'ont éprouvé aucun dommage. Il faut les vendre sous le plus court délai pour permettre de faire les réparations au magasin.
REDU TION SANS PRECEDENT
AU CASTOR DORE
138 RUE MERRIMACK.
La place ou ils vendent les
MEUBLES
A MEILLEUR MARCHE, EST CHEZ
A. E. O'Heir & Co.,
Vis-à-vis le Bureau de Poste.

Beau Set de Chambre complet, en bois franc, . . $13.75
TAPIS. Bel assortiment à tout prix, de . 25c à $1.35 la verge
GLACIERES. De belles glacières pour . $4.50 jusqu'à $50
CARROSSES D'ENFANTS de . . . . $2 50 à $25
10 et 12 Rue Merrimack.

TIMOTHE VIGEANT

Lard frais, la livre,	14c	Sardines en boite, 4 boites pour	25c
Epaule fraîche, la livre,	13c	Grosses boites sardines 10c, 3 boites	25c
Epaule fumée, la livre,	13c	Confitures aux Prunes et Framboises,	55c par 5 lbs
Meilleur Ronde Steak,	15c	Pommes en bidon,	25c
Soucisse, la livre,	13c	4 boites de Bluets	25c
Rôti de Bœuf, première coupe, lbs	12c	Ne manquez pas de faire attention aux spécialités que nous vous offrons cette semaine sur la fleur.	
Fleur à Pain au quart première qualité	$5.75	Bonne fleur à patisseries, (Cyclone) 50c le sac de 24 1/2 lbs.	
Bonne fleur à pain	$5.00	Bonne fleur à patisseries, (Pure Gold) 60 cts	
première qualité de graisse en tinettes audessus de 10 lbs.	1.50	Bonne fleur à pain, en sac, (White Spinge) 75 cts.	
Beurre Salé Première qualité	35c	Bonne Fleur à pain, en sac (Pillsbury's) 80c	
Bon beurre, Salé	32c		
Bonnes Patates (Rose) le minot	$1.25		
Jambon la livre	16c		
Jambon tranché la livre	22c		

Si vous voulez avoir de bonnes volailles fraiches, venez nous voir. Nous en recevons tour les jours
Public Cash Market,
374 Merrimack St - Lowell, Mass

NOUVEL ARTISTE
F. F. Lampron, Un Compatriote
Vient d'acheter la magnifique Gallerie Emerson située au numéro
21 CENTRAL ST.
Les canadiens se feront un devoir de le visiter

D. L. Page Pres. H. P. Worcester, Tres
Creme A LA Glace
Sucreries
Gateaux
Restaurant de 1ere Classe
No 46
Merrimack St
LOWELL, MASS.

A FENTON
331 Rue Merrimack.
Paravents (screens) 25c en montant. Portes screens $1.00 en montant tuyau en caoutchouc. Petites faucheuses à herbe. Graines et instruments de jardins, etc., etc.
—Au Ma asin de Ferronnerie.—

A VENDRE.—Un étal de boucher dans un bon centre canadien. Population 1200, le seul canadien dans cette branche de commerce S'adresser à A. S. Lasalle, New Market, N.H 18 m, 1 m.

Nouvelle Ecurie de Louage.
La meilleure place en ville pour ceux qui ont besoin de cheval et voiture.
Tous les Canadiens de Lowell sont invités à aller voir
FRED. H. ETHIER
Qui vient d'ouvrir une écurie de louage au
No. 64 rue Ford.
M. Ethier a toujours en mains un magnifique choix de Hacks pour baptêmes, mariages et sépultures. Il désire attirer surtout l'attention sur la
BAROUCHE PARISIENNE,
La seule du genre à Lowell, ses prix sont modérés et raisonnables.
M. GEORGES H BEAULIEU, autrefois entrepreneur de pompes funèbres est le gérant de l'établissement.
On peut laisser sa commande au No. 64 rue Ford où à la résidence de M. Ethier, No. 13 rue Moody.
Encouragez un compatriote !

LE NATIONAL

BOYONS NOTRE FOI

JEUDI, 1er JUIN 1893.

MENUS PROPOS

Le cinquante et unième congrès doit à M. Charles Foster, l'ex-secrétaire du trésor, son nom de "congrès-au-billion-de dollars."

∴

Le *Boston Herald* frappe la note juste quand il dit : "Des millions à nos défenseurs—pas un sou de tribut aux agents de pensions !"

∴

Le greffier de la chambre des représentants à Washington a reçu neuf avis de contestations de sièges, dont cinq venant de populistes.

∴

Le *World* appelle les Japonnais "les Yankees de l'Orient." L'idée n'est pas mal trouvée et les sujets du Mikado sauront probablement apprécier le compliment.

∴

Quelques personnes croient que l'attorney-général Pillsbury a renoncé à conduire le procès de Lizzie Borden parce qu'il croit l'accusée innocente.

∴

Encore un nouveau drame à Fall River, dans le genre du meurtre des époux Borden. Si cela continue, Fall River sera connu comme une ville dont il est bon de se tenir éloigné.

∴

A peu près cinq cents Américains se sont réunis autour du tombeau de Lafayette à Paris, mardi, et ont couvert de fleurs la dernière demeure du héros qui a tant contribué à assurer l'indépendance des Etats-Unis.

∴

Un exemple de l'honnêteté de l'ex-commissaire Raum. Un individu retirait une pension de six dollars par mois, en vertu de la fameuse règle No 164, parce qu'il avait..... des cors aux pieds. Inutile de dire qu'on l'a vite rayé de la liste des braves.

∴

L'impératrice d'Autriche fume chaque jour soixante cigarettes et deux cigares. Et on dit qu'elle est l'une des femmes les plus charmantes d'Europe. Est-ce parce qu'elle fume plus que les autres, ou que les autres lui rendent des points ?

∴

Le plus vieux sénateur des Etats-Unis, M. George W. Jones, doit assister aux cérémonies en l'honneur de Jefferson Davis, à Richmond. Davis était son ami intime, mais depuis quelques années, M. Jones s'est converti aux idées républicaines.

∴

Le gouverneur du Texas déclare que cet Etat manquerait de dignité s'il acceptait le *bonus* offert par le gouvernement aux producteurs de sucre. Pour un homme qui s'appelle Hogg, voilà un gouverneur qui n'est pas mesquin.

∴

On se propose d'établir dans la région des Alleghanys une colonie de Mahométans. Ces bonnes gens veulent sans doute suivre l'exemple de leur grand prophète, qui est allé à la montagne quand il a vu que la montagne ne venait pas à lui.

∴

Oscar Wilde, en dépit de ses fréquentes attaques d'aberration mentale, a parfois beaucoup de bon sens. Il dit, par exemple, que "le devoir est ce que nous attendons des autres; mais nous ne le faisons pas nous-mêmes." Oscar connait évidemment quelques-uns des faibles de l'humanité.

∴

William Townsend, qui a attenté à la vie de M. Gladstone il y a quelques semaines, a été condamné à subir son procès aux prochaines assises criminelles. Mais on laisse en liberté les chefs tories qui ont incité leurs partisans à employer la violence pour faire échouer le projet de Home Rule.

∴

Le sénateur Higgins, du Delaware, fait distribuer parmi les membres du parlement, à Ottawa, un pamphlet sur l'avenir du Canada. Il est ardent annexionniste, et croit qu'un traité de réciprocité illimitée ne ferait que nuire au projet d'union politique entre le Dominion et les Etats-Unis.

∴

La *Tribune* de New York fait un crime au général P. A. Collins, consul-général des Etats-Unis à Londres, d'avoir bu à la santé de la reine Victoria, le vingt-quatre mai dernier. M. Collins est Américain et représente les Etats-Unis. La *Tribune* croit-elle que ce sont là deux titres qui doivent empêcher un homme d'être gentilhomme ?

Vanité de la gloire humaine ! Les journaux de Boston appellent le maire de Lowell "M. Peckman". Pourvu qu'ils ne poussent l'irrévérence jusqu'à en faire "Peck's Bad Boy."

∴

Nous apprenons avec plaisir que M. l'abbé Alexandre Ethier, de Whitehall (New York), vient de faire l'acquisition, pour sa paroisse, d'une église baptiste qu'il a payée vingt mille dollars. Quand elle aura subi les transformations nécessaires, les Canadiens de Whitenall auront une des plus belles églises du nord de l'Etat de New York.

∴

Les républicains doivent ouvrir en septembre prochain des quartiers généraux à New York, sous la direction de M. Joseph Manley, du Maine, l'ancien ami de M. Blaine. Ils entendent pousser la campagne avec vigueur, et poser les jalons de la victoire qu'ils espèrent remporter en 1896. Grand bien leur fasse !

∴

On a fait couvrir une peinture de la section française à l'Exposition parce qu'elle représente une femme dans un costume trop primitif. Nous ne voulons pas nous permettre de critiquer, afin de ne pas passer pour infidèle. Mais c'est drôle, tout de même.

SON WATERLOO

On a dit que les élections de 1890 et l'élection présidentielle de 1892 avaient été pour M. McKinley ce que la journée de Waterloo fut pour Napoléon Ier. Mais il restait au père du tarif actuel encore un terrain sur lequel il avait l'avantage: l'Ohio.

Mais cette dernière retraite politique va lui être enlevée à son tour. La convention républicaine, qui se réunit la semaine prochaine, va le choisir de nouveau comme candidat au poste de gouverneur, la chose est admise. Mais ses meilleurs amis, ses plus chauds partisans, reconnaissent que sa défaite est assurée.

Le tarif et l'argent ne seront que des questions secondaires dans cette campagne. Les démocrates ne s'en occuperont guère; ils ont un champ d'attaque plus sûr dans l'administration de M. McKinley depuis qu'il est gouverneur de l'Etat.

M. McKinley a été un jouet entre les mains du sénateur Sherman et de M. Foster, qui ont gouverné l'Ohio à leur guise. En échange du vote des partisans de M. Sherman, dans la dernière lutte pour un siège au sénat, le gouverneur a été forcé de donner aux amis de Sherman et Foster le pouvoir de faire toutes les nominations. Cela n'est plus un secret pour personne. Sans l'aide de M. McKinley, M. Sherman serait aujourd'hui relégué dans la vie privée, et l'ex-gouverneur Foraker siégerait au sénat des Etats-Unis.

Dans des circonstances ordinaires, on pourrait prédire, avec une certitude presque absolue, une victoire républicaine. Mais les démocrates de l'Ohio ont en main une bonne corde dont ils sauront tirer parti.

L'administration de M. McKinley a été une succession de scandales, et il n'est pas raisonnable de supposer que les électeurs de l'Etat voudront conserver à leur tête un homme qui s'est distingué par des actes peu propres à rehausser sa réputation d'honnête homme.

Ses nominations ont été faites avec un manque d'à propos remarquable. Le pénitencier de l'Etat et un asile d'aliénés ont été le théâtre de scandales honteux. Plus d'un fonctionnaire nommé par lui s'est rendu coupable de vols manifestes, dont l'enquête qui se fait actuellement révèlera toute l'étendue.

Cela suffirait à défaire n'importe quel candidat, et de toute part, dans les deux partis, s'élève le cri de "*Turn the rascals out*" qui indique à quel degré d'indignation en est rendue l'opinion publique.

Et il y a plus encore. La législature qui vient d'ajourner, et dans laquelle il y avait une forte majorité républicaine, s'est rendue coupable d'actes de corruption qui l'ont fait déclarer la pire qui ait jamais siégé dans l'Ohio.

Les nègres, sur lesquels le parti républicains a toujours compté avec tant d'assurance, ont déclaré qu'ils n'appuieront pas M. McKinley. Comme celui-ci a été loin de se montrer prodigue de patronage à leur égard, on peut être certain qu'ils tiendront parole.

Bref, la situation est des moins encourageantes pour le parti républicain. M. McKinley s'impose par son prestige, et il semble préférer une défaite certaine avec son chef à une victoire probable sans lui.

Les républicains veulent tenter la fortune quand même. C'est leur affaire naturellement, et nous ne songeons pas à nous en plaindre.

Tout de même, le spectacle de cet homme porté aux nues, et descendu si bas au moment peut-être où s'ouvrait pour lui la possibilité des plus grands honneurs que son parti pouvait lui conférer, inspire de tristes réflexions.

Celui que ses amis se plaisaient naguère à appeler le Napoléon de la protection, sur qui ils fondaient de si grandes espérances pour l'avenir, est devenu pour eux une élément de défaite. Et quand les chefs républicains de l'Ohio se demandent aujourd'hui où ils vont avec leur candidat de malheur, une voix puissante, celle du peuple, leur répond :

"A Waterloo !"

UN EFFET DU MCKINLEYISME

On se rappelle que le président Harrison, sous l'autorité de la fameuse "clause de réciprocité" intercalée dans la loi McKinley sur les instances de M. Blaine, a lancé une proclamation déclarant le café importé du Venezuela, de la Colombie et de Haïti, sujet à un droit de *trois cents* par livre, parce que ces pays ne s'étaient pas empressés de répondre aux avances de notre gouvernement et à admettre en franchise les produits américains.

Il se sont excusés en donnant pour raison que cela détruirait leur système de revenu. L'excuse n'a pas été jugée bonne, et les propositions de réciprocité avec ces pays ont été changées en mesures de représailles.

Quel est le résultat, et qui paie les pots cassés?

En 1891, avant la proclamation de M. Benjamin Harrison, nous avons importé 520,000,000 livres de café, dont 87,500,000 des trois pays plus haut mentionnés, soit 7,300,000 livres par mois. La décision du président a fait baisser ce chiffre à 835,800 livres par mois, à cause de la taxe imposée.

Le café du Venezuela, de la Colombie et de Haïti appartient à la classe connue sous le nom de cafés doux, et constituait un sixième de notre consommation annuelle. Le prix du café de cette qualité a augmenté d'au moins un *cent* et demi la livre, ce qui représente plusieurs millions de dollars par année. La politique de représailles a aussi eu pour effet d'augmenter le prix des autres cafés qui sont sur la liste de franchise.

Et comme d'ordinaire, c'est le peuple américain qui en paie la façon. C'est lui qui souffre de la politique néfaste à laquelle le gouverneur de l'Ohio a donné son nom. C'est sur les consommateurs qu'on fait retomber tout le fardeau d'un système odieux dont le parti républicain a voulu se faire un instrument pour rester au pouvoir.

Le McKinleyisme a déjà été condamné deux fois par l'électorat. On ne saurait maintenant trop se hâter d'en faire disparaître jusqu'aux derniers vestiges, et surtout cette clause de réciprocité qui n'a été qu'un prétexte pour nous mettre dans de mauvais draps et n'a pas mieux réussi à améliorer notre condition que le reste de la loi McKinley qui, d'après l'expression de M. Blaine, "ne pouvait nous ouvrir de marché pour un seul baril de lard ou un seul minot de blé."

ENCORE LES CHINOIS

Une communication du département du trésor vient de mettre Philadelphie en émoi.

Il s'agit tout simplement de prendre des procédures contre les Chinois, non pas en vertu de la loi Geary, mais sous l'autorité de la loi du six mai 1882, qui suspendait l'immigration chinoise pendant dix ans à dater de sa promulgation.

Or, s'il faut en croire le *Philadelphia Record*, presque tous les Chinois habitant la ville des Quakers y sont depuis moins de dix ans et tombent, par conséquent, sous le coup de cette loi.

L'acte de 1882 s'applique aux ouvriers seulement, et non aux marchands. Il ne décrète pas l'exportation des délinquants, mais seulement leur réclusion au pénitencier. Si, à l'issue de leur procès, ils sont trouvés coupables, le tribunal doit les condamner à un an d'emprisonnement aux travaux forcés.

Chose remarquable, c'est sur les accusés que retombe le fardeau de la preuve. Ils doivent prouver par témoins la date de leur arrivée aux Etats-Unis, dans quel port ils ont débarqué, le nom du navire qui les a amenés, la date de leur départ de Chine et le nom du port chinois où ils sont embarqués.

C'est contraire à toutes les règles ordinaires de la procédure. Aux yeux de la justice, l'homme accusé des crimes les plus odieux est regardé comme innocent jusqu'à ce que sa culpabilité ait été établie.

Mais les législateurs de 1882 ont cru qu'il ne fallait pas tant de cérémonie avec les Chinois, coupables d'être venus gagner leur vie sur le sol de la liberté.

La colonie chinoise de Philadelphie est aux abois. Le coup l'a prise à l'improviste. On a aussitôt télégraphié aux Six Compagnies, demandant leur aide.

La situation est extrêmement pénible pour les Chinois, qui ne sont pas traités comme des hommes, mais plutôt comme des bêtes de somme. Mais la faute n'en est pas au gouvernement, qui est obligé de faire exécuter la loi, quelque répugnance qu'il ait à adopter une telle ligne de conduite.

Si les Etat-Unis violent les traités conclus avec la Chine, s'ils mentent aux vieilles traditions d'hospitalité et de liberté qui ont été pendant si longtemps le caractère distinctif du peuple américain, il faut en blâmer les législateurs de 1882 et les auteurs de la loi Geary.

Sans doute, les Chinois établis au pays devront en souffrir, mais cette mise en vigueur de la loi suspendant l'immigration a son bon côté. Elle fera voir davantage tout l'odieux de ces lois draconiennes, et fera effacer de nos statuts, à la prochaine session du congrès, ces mesures d'expulsion qui sont une tache au nom américain.

Les Chinois ne sont guère désirables en ce pays, tout le monde l'admet. Mais il faut se rappeler qu'ils sont des hommes et que tout pays civilisé doit les traiter comme tels.

Si on laissait se perpétuer ces édits arbitraires contre les Chinois, où s'arrêterait-on ?

LA LOI SHERMAN

Veut-on avoir une idée de l'effet de la loi Sherman, qui ajoute chaque mois quatre millions d'onces d'argent aux voûtes déjà débordantes du trésor fédéral ?

Il y a dans les voûtes de la Monnaie, à Philadelphie, 110,000,000 onces d'argent, assez pour frapper, avec l'alliage ordinaire, cent cinquante millions de dollars. Ces voûtes, paraît-il, sont sans rivale dans le pays, mais elles sont pleines, et le gouvernement achète chaque mois à peu près quatre millions d'onces du métal blanc. Outre cela, il y a dans les différentes voûtes $50,000,000 en argent monnayé. Les sceaux mis sur ces voûtes n'ont pas été brisés depuis deux ans.

On a été obligé de construire une nouvelle voûte, mesurant dix pieds de hauteur, huit de largeur et trente cinq de longueur. Elle ne pourra contenir que vingt millions d'onces, et sera pleine en moins de six mois. Il faudra alors recommencer une construction coûteuse.

C'est un état de choses sans précédent. Jamais, avant 1890, on n'avait eu en mains, à la Monnaie, plus de trois millions d'onces d'argent.

C'est là un des legs de la dernière administration républicaine, et il est bon de rappeler la chose au peuple, afin qu'il ne songe pas à ramener au pouvoir ceux qui en sont responsables.

LA FEMME

Mme Dandurant prend ainsi la défense de la femme dans le *Coin du Feu*:

"L'ouverture de l'Exposition Universelle, qui a offert relativement peu de chose aux visiteurs, a fait éclater aux yeux de tous une vérité importante.

C'est que la femme en général est calomniée.

Le département concernant les travaux et les arts féminins, à Chicago, était le seul complet et absolument prêt à subir l'inspection des curiosités cosmopolites.

Voilà le premier bienfait de la grande fête internationale: l'abolition d'un préjugé vieux comme la terre.

Cette victoire du sexe auquel on se plaisait à faire une réputation de fainéantise, dit un correspondant américain, donne le coup de grâce à d'antiques plaisanteries et aux clichés bien connus sur sa lenteur.

"Dans une petite minute," la phrase à l'aide de laquelle l'épouse, qui n'en finit plus d'achever sa toilette, est censée tempérer l'impatience de son mari; et cette autre: "la femme toujours en retard," sont des formules ironiques à reléguer parmi les choses démodées.

La clou doré planté par Mme Palmer, présidente de la section féminine, qui annonçait la fin des travaux et préparatifs, a fait beaucoup de bruit.

Ce tour de force de planter un clou droit était, dit-on, le plus difficile de tous ceux que cette femme supérieure a dû accomplir pour mener à bonne fin sa tâche ardue.

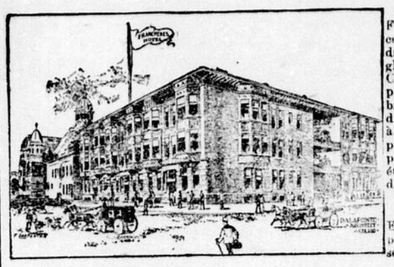
D'aucuns prétendent l'avoir entendu pratiquer la nuit l'opération délicate et bruyante à la fois, qu'elle tenait à exécuter honorablement devant un auditoire choisi.

Des méchants, des jaloux peut-être, ont assuré qu'un bras masculin avait fait le gros de la besogne, et que l'éminente présidente n'avait ajouté, comme une espèce de sanction officielle, que deux ou trois coups gracieux.

Il n'en est rien. Son bras vigoureux d'Américaine brisée à tous les exercices hygiéniques a enfoncé *de main de maître* le clou final.

ST-LAWRENCE HOTEL
Tout près de la Gare.
Rue Middlesex, Lowell.
Seul Hotel Canadien de la ville de Lowell.
Camille Roussin, - - Proprietaire

AVEZ-VOUS JAMAIS MANGE
Le Celeri Creme ou le Celeri sur toast
Demandez à votre épicier la canistre de deux livres du
Fameux Celeri Compose de Kalamazoo.
Directions sur chaque canistre. Délicieux et sanitaire. Chaque canistre contient assez de ce comestible pour une famille de 12 personnes. Peu dispendieux et profitable.
CELERI KALAMAZOO EN MARINADE.
C'est une marinade délicieuse ; c'est la meilleure marinade pour la santé, elle est délicieuse. En y ajoutant la couleur on en fait une marinade rose pour les thés roses.
La Salade Céleri Kalamagoo, faite de notre meilleur céleri, pour servir dans les salades au homard, au dindon, au poulet, etc., sur une minute d'avis.
NOUS EXPEDIERONS GRATIS
à toute dame achetant ou demandant nos marchandises, avec 25 cts de timbre-postes, un paquet de notre "Celery Nervine Blood & Liver Pellets", c'est un merveilleux remède pour ceux qui sont atteints de maux d'estomac. Aussi un pamphlet illustré et un paquet de nos fameuses croquettes "Celery Nervine Candy". Nous désirons attirer l'attention spéciale sur nos "Nervine Pellets" ; elles sont préparées avec notre fameux céleri et elles en ont toutes les propriétés curatives. Leur effet est prompt et salutaire en même temps qu'il est assuré ; mises en belles petites boites de 40 pilules chacune. Prix 25 cts. En vente par tous les droguistes.
'The SMITH DUNKLEY Co.'
KALAMAZOO, MICH.
Les plus grands commerçants de Céleri des Etats Unis. On reçoit des ordres maintenant. Nouvelle moisson à commencer le 20 juin 1893. 1m26av

HOTEL FRANCHERE.

Le seul Hôtel Canadien-Français à Chicago. Situé au centre de la colonie canadienne et à deux pas de l'église canadienne française. Chambres de première classe pour $1.00 par jour. Chambres avec alcove, (Bay Window) $1.50 par jour sont à la disposition de nos compatriotes. Les chars urbains passent à la porte de cet établissement. Restaurant de première classe.
PRIX MODERES
Direction d'après le plan Européen. Pour plus amples informations, s'adresser à
O. J. et Gabriel Franchere, Proprietaires
Coin de Vernom Park Place et rue Throop.

Quatre Preuves de Conviction
Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis à délivré à l'inventeur, le 30 avril 1889, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc., etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propre à la femme, telles que Menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr J. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.
8-30 92 1 an

Dr BRETON
Bureau et Dispensaire
32 Rue Central
Les succès du Dr. Breton sont lus comme une histoire que l'on raconte. Ses clients sont ses meilleurs annonceurs. Ils viennent de toutes les directions, des familles entières à la fois, l'obligeant de donner plus de facilités. Il a maintenant le plus grand établissement et le mieux monté de la cité. Chacun a confiance en lui comme étant un gentilhomme, un homme de capacité et un bon médecin qui parle mieux qu'aucun autre, qui guérit quand les autres ne guérissent pas. Il traite avec succès les maladies les plus difficiles. Il surpasse tout ce qu'il y a de plus habile par sa science. Il ne pose pas de question. Il juge de la maladie par l'apparence physique.
SPÉCIALITÉ.—Prostration nerveuse, perte de mémoire, pauvreté du sang et toutes les maladies en général affectant le système physique, tant pour les hommes que pour les femmes et les enfants. Toutes correspondances sont strictement confidentielles. Conditions faciles pour chacun.

C. Roussin & Cie
PHARMACIENS
Coin des Rues Cabot et Salem.
Prescriptions remplies avec soins.

Fitchburg RR
Lisez avec Attention.
Cette ligne populaire vient de faire des arrangements par lesquels les passagers qui partiront de Worcester à 7.20 p. m. se rendront à Stanbridge, St Jean et Montréal le lendemain matin à 8.15 sans changement via CENTRAL VERMONT, R. R. Pour les stations entre Stanbridge et Sorel il n'y aura à l'avenir qu'un seul changement. C'est la
ULE LIGNE
par laquelle ils seront certain de toujours faire connection avec les autres lignes de chemins de fer et toujours à aussi bon marché, sans compter que le
FITCHBURG, R. R.
Est le chemin le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.
TROIS TRAINS EXPRESS
A grande vitesse avec chars salons et chars dortoirs le soir) font le trajet tout les jours de Worcester et Boston à Montréal, St. Hyacinthe Sherbrooke etc Départ de Worcester, 8.10 a. m. 11.00 et 7.20 p. m.
IMPORTANT
Le FITCHBURG, R. R., est la seule ligne par laquelle vous êtes certains, en partant de Montréal à 5.30 p. m., de vous rendre à Worcester sans changements et sans avoir à attendre dans les gares, le lendemain matin à 6.40 tandis que par 4 lignes rivales généralement vous n'arrivez pas à Worcester avant 2.15 p. m.
Billets en vente à la Gare Union par M J. B. LUCIER, aussi au bureau du VERMONT CENTRAL, No 194, rue Front.
J. R. Watson, Agt. gén. des passagers. BOSTON, MASS
J. B. Lucier, Agt gén. du départ. ment français.

Dr CONTRE,
Medecin et Chirurgien
No 13 Rue Salem.
Heures de Bureau, de 9 a. m. à 2 p. m. et de 6 à 9 p. m.

A LOUER.—Ceux qui veulent louer de bons logements en trouveront dans le block Giard, à Centralville, sur la rue Exeter, en s'adressant à M. D. Aimé Giard qui occupe un des logements de ce block. 27 mai ls

ON DEMANDE — Une Modiste d'expérience chez Mlle Rose Denault, No 12, rue Middlesex, chambres 7 et 8. 3 f.

ON DEMANDE.—De bonnes couturières, emploi continuel, bonne paie s'adresser au No. 218 rue Middlesex. 26m.

ON A BESOIN d'un ouvrier boulanger sachant faire le petit pain et les pâtisseries. De l'emploi à l'année. S'auresser immédiatement, Boite 94 Lebanon, N. H. 3 m j.n.o

ON DEMANDE.—Cinq peintres de maisons, de premières classe, ouvrage continuel pour des premières mains. S'adresser à M. W. Miller, 82 rue Willie.

Les Fameux Marchands de Thé
34 Rue Merrimack
Donnent à tous les acheteurs une livre de thé à leur choix ; ce thé est des meilleurs. Aussi comme cadeau la maison donne une étagère à ouvrage.

Concord & Montreal R.R
(En connection avec le Boston & Maine)
Service des trains de et pour Lowell commençant le 17 octobre 1892.
Laisse Lowell à 7.40, 9.14, 9.45 a. m., pour Manchester, Concord, et toutes les stations importantes sur le Concord & Montreal R. R., au nord de Concord.
Laisse Lowell à 9.45 a. m. pour tous les points en Canada, Montréal, Québec et l'ouest, via Concord, Plymouth et Wells River.
Laisse Lowell à 12.14 p. m. pour Manchester et Concord.
Laisse Lowell à 12.57 p. m pour Manchester, Concord et les stations intermédiaires.
Laisse Lowell à 1.47 p. m. pour Manchester, Concord et toutes les stations importantes au nord de Concord jusqu'à Groveton Junction, inclusivement.
Laisse Lowell à 3.45 p. m. pour Manchester, iookselt, Suncook, Concord, et les stations ntermédiaires.
Laisse Lowell à 5.44 p. m. pour Manchester, Concord, Tilton, Laconia et Lakeport.
Laisse Lowell à 6.22 p. m. pour Manchester, Hooksett, Suncook, Concord et les stations intermédiaires.
Laisse Lowell à 7.58 p. m. pour Manchester et Concord et les stations importantes au nord de Woodsville inclusivement, tous les points en Canada sur le C. P. R., Montréal, Québec, St-Paul et Minneapolis, via le "Soo." Ce train circule le dimanche.
Laisse Lowell à 2.00, 6.00 p. m. pour Manchester, Hooksett, Suncook, Concord et les nations intermédiaires.

MERES, MERES.
Le sirop "Calmant" de Mde Winslow a été employé au-delà DE 50 ANS PAR DES MILLIONS DE MERES, qui en ont donnée à leurs ENFANTS durant leur "DENTITION"; ce remède a été merveilleux. Il SOULAGE L'ENFANT, AMOLLIT LES GENCIVES et CHASSE LES DOULEURS, il guérit aussi les COLIQUES VENTEUSES et c'est un remède infaillible POUR LA DIARRHEE, il est vendu par les pharmaciens dans le monde entier, demandez le sirop calmant de Mde Winslow et n'en prenez pas d'autres. 26e LA BOUTEILLE.

LA
Lowell One Price Clothing Co.
Le 24 de ce mois, l'anniversaire de la naissance de la Reine Victoria, a été fêté dans tout l'empire britannique ainsi que par tous les sujets anglais des pays étrangers. Sa Majesté est maintenant agée de soixante quatorze ans, et le vingt du mois prochain elle aura occupé le trône cinquante six ans. Son règne a été rempli de grands événements, et marqué d'un progrès ferme dans la voie de la démocratie.
Marchandises de la Saison
Habits d'hommes (sacks suits) une grande variété de patrons, $8 00 chaque.
Habits d'hommes (sacks suits) d'un patron uni et de goût, différentes lignes, $6.00.
Nous avons la plus grande et la meilleure ligne de beaux habits pour hommes d'affaires, dans la ville. Nous avons des habits (sack et cutaway frocks) simple ou double revers, en cheviot, cachemire, flanelle, serges et worted.
Le stock est si grand et la variété si multipliée que nous pouvons satisfaire les goûts et les exigences de tous.
Nous offrons quelque chose d'une valeur extraordinaire en faits d'habits pour enfants pour enfauts et jeune gens. Le département des enfants est ce qu'il y a de mieux dans tout l'Etat Tous ceux qui ont des enfants à habiller trouverons qu'ils peuvent épargner de l'argent et de l'inquiétude en achetant de nous ; nous n'avons que des articles garantis, un seul prix qui est le plus bas dans l'Etat, pour la qualité des marchandises.
Lowell One Price Clothing Co.
36 38, 40 42, 44 Rue MERRIMACK.
COMMIS CANADIENS
E. H. CHOQUETTE J A. CHOQUETTE, JOS. CHOQUETTE et W. R RICHARD

Grande Vente Speciale
VENDREDI ET SAMEDI
Chez McINTYRE
Nous venons d'acheter argent comptant le stock complet d'une manufacture de casques et de chapeaux à 10c dans la piastre.
5000 casquettes en cuir pour jeunes garçons à 9c chaque; elles sont vendues partout pour 75c
Nous vendons deux bons chopeaux en paille pour enfants à 25c les autres marchands les vendent 25c la pièce. Nous offrons "Sailors Hat" de 50c pour dames à 25c. Examinez notre magnifique assortiment de chapeaux garnis au seul et original.
McINTYRE'S BAZAAR
356, 358, 360 et 362 Rue Merrimack.
LOWELL, MASS.

$45.00
Une Occasion pour la Vie.
Nous avons acheté 20 AMEUBLEMENTS DE SALON garnis en peluche, (Wilton Rugs) ou tout couverts en peluche. Le prix régulier est de $65.00. Notre prix, tant qu'il y en aura est $45.00.
Un mot d'avertissement est suffisant pour le sage.
Manning & Leighton.
Magasins 3 et 15 Rue Prescott, Lowell.
(Bâtisse Southwick)

VIVE
La Canadienne!
Pour [illegible], quand elle a faim elle mange, quand elle n'a point d'appétit elle se sert du SIROP DE GRODER, quand ses nerfs vivres la fatiguent elle s'en sert encore, quand elle a mal à la tête ce SIROP la soulage amplement; quand elle a des brûlements d'Estomac c'est encore son Meilleur Ami. Au lieu de se servir des pilules pour la constipation, elle en prend le soir avant de se coucher; quand ses enfants son malades, elle leur en donne; en un mot c'est l'ami de la famille en général. Et pourquoi ? Parce que ce SIROP est toujours prêt à soulager. Personne en ce monde vit sans être plus ou moins troublé du Mal d'Estomac ou de Tête, de manque d'appétit, en un mot de quantité de Maladies.
Ce SIROP n'est point fait pour guérir toutes les Maladies, mais il est le Régulateur de l'Estomac ; si vos vivres vous font tort, il vaudra mieux ne point manger, mais tel que notre bon vieux Canadien disait autrefois : "Pour vivre il faut manger," et quand vos vivres ne digèrent point, avec ce SIROP vous recevez toujours le bénéfice de vos vivres.
Il est à vendre chez tous les Pharmaciens, $1.00 la Bouteille, ou bien 6 Bouteilles pour $5.00, avec une garantie. N'en acceptez point qui n'a point de Castor étampé sur chaque Bouteille, préparé par la
GRODER DYSPEPSIA CURE Co,
WATERVILLE, Me.
Demandez le GRODER DYSPEPSIA SYRUP et n'en prenez point d'autre.

Etabli en 1870.
H. M. MASON
Manufacturier
DES CIGARES
"STAR EAGLE,"
"PARKER HOSE BOUQUET"
ETC., ETC.
153 Milk St., Boston, Mass

AVIS
LA
Compagnie du Gaz
DE LOWELL.
Délivre promptement le Charbon
COKE
Aux Prix Suivants:
Cassé, par (chaldron) 36 bois seaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25
Non-cassé, livré à domicile, $4 00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS
Poeles a Gaz montés et a louer
SEWALL G. MACK, Président.
JACOB ROGERS, Trésorier.
D. B BARTLETT, Commis.
DIRECTEURS
Sewall G. Mack, James B. Francis, Levi Sprague, Jacob Rogers, John F. Kimball, Alexander, G. Cunnock, George B. Motley.
La COMPAGNIE du GAZ
DE LOWELL.

J. J. CLUIN
—OPTICIEN

pécialités pour cas difficiles, Verre. ajustés et polis. Ligne complète de lunettes d'opéra, lorgnons, etc., yeux artificiels artistiquement posés.
54 Central St., Coin de Prescott

Respectez vos Morts
Si vous désirez des funérailles pompeuses pour vos parents ou proches adressez-vous à
F. X. ALBERT
Entrepreneur de pompes funebres
No. 3 Rue Tucker, Petit Canada.
Lowell, Mass
Ses prix sont plus bas qu'ailleurs, n'ayant pas de loyer à payer. Vous trouverez un beau choix de meubles, tapis, poeles, lits, matelas.
N. B.—Voitures à louer pour Baptêmes, Mariages, Sépultures ou la promenade.

New York Cloak & Suit Co.

No. 8 RUE JOHN

★ Le Peuple est avec nous. ★

Et les ventes que nous fesons sont toujours reconnues pour être de la plus grande valeur pour les plus bas prix.

Voyez ce que nous offrons cette semaine.

25c valant 39c.

50 douzaines corsages garnis de plade devant et derrière, bien faits d'indienne de couleur pâle valant 39c pour cette semaine seulement 25c

50c valant 75c.

Une vente spéciale de corsages en lawn blanc pour 50c, ce qui vaut 75c ailleurs, venez les voir. Les meilleures qualités pour 95c, $1.25, $1.35, $1.50 en montant.

$3,75 diminution de 7.50.

Un lot de robes de matin magnifiques en cachemire tout laine, nuances : Bleu, grenat, rose, bleu-marin et brun, faites dans les goûts les plus nouveaux garnies de dentelles. Le prix ordinaire $7 50, nous les avons réduites pour cette semaine juste à moitié prix, $3.75.

$4 95 reduction de $7.50 et $9.75.

Cent gilets de damas, couleur tan, marin, noir et brun, faits avec des collerettes butterfly, des manches Balloon ou unies. C'est ce qui a été offert de mieux à cette saison Choisissez tandis que l'assortiment est considérable.

Collerettes

200 collerettes de dames toutes de patrons les plus nouveaux aux prix de $2.50, $3.50, $4 75, $5 50, $6.75, en montant. ce qui valait de $4.75 à $11 50.

N. B. Mme J. B. Déragon, Mlles Mary Lussier et Georgiana Vigeant sont au service de la clientèle canadienne. Elles invitent leurs amies.

Boston & Maine R. R.

(Division Ouest)

LES TRAINS LAISSENT LA STATION DE LA RUE CENTRAL—LOWELL.

Pour Boston, à 6.50, 8.10, 9.20, 10.55, a. m.; 12 20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 9.25 p. m., DIMANCHE, 8.20 a. m, 12.05, 4.15, 5.35, 7.30 p. m.

Pour Lawrence, 8.30, 9.20, 10 55 a. m.; 12.20, 1, 3.05, 3.30, 5.10, 6.15, 6.55, 9. 25, 11.30 p.m. DIMANCHE, 8.20 a. m.; 12.05, 5.35, 7.30 p. m.

Pour Haverhill, 8.30, 9.20, 9.25 a. m; 12.20, 1, 3.05, 3.30, 5.10, .15, 6.55, 11.30 p. m. DIMANCHE 9.26 a. m., 12.05, 5.35, 7.30 p. m.

Pour Salem et Lynn, 12.20, 5.10 p. m.

Pour Newburyport, et Amesbury, 12.20, 3.05, 3.30, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 8.30 a. m., 12.20, 1 3.30, 5,10 p. m. DIMANCHE, 5.35 p.m.

Pour Great Falls, Salmon Falls, Saco et Portland, 8.30 a. m., 1, 3.30, 5.10, p. m. DIMANCHE, 5.35 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, Rockland et Farmington, 8,30 a. m., 5.10 p. m.

Pour St John, N. B., Halifax, N. S, Montréal et Québec, 8,30 a. m.; 5.10 p.m.

Pour Augusta, Bath, Lewiston, 8 30 a. m., 1, 5.10 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., 1, 3.30 p. m.

Pour Easport et St John (par bateau), le lundi et Vendredi a 1 p. m.

Pour Mt. Desert, Lundi, Mercredi et Vendredi, à 5.10 p. m.

Division du Sud.

Le et après le 7 Nov. 92, les trains laissent la Station de la rue Merrimack. Lowell, comme suit :

Pour Boston, 5.45, 6.30, ¶6.50, *7.45, *8.50, ¶9.25, *9.50, 11.00 a. m., *12.10, 1.35, 2.10, ¶3.00, *3.40, 4.30, ¶5.40 p. m. DIMANCHE, ¶7.45, 8.45, *9.15 a. m.

Les trains laisseront la Station de la rue Middlesex comme suit :

Pour Boston, 5.48, 6.34, ¶6.53, 7,21, *7.19, *7.29, 7.37, *7.45, *8.57, 9,28, *9.35, *9.58, 11.03, §11.44 a. m., *12.16, 1.38, 2.13, ¶3.03, *3.48, 4,33, *5.33, ¶5.43, *6.28, *8,05 p. m. DIMANCHE, *7.17, *7.30, ¶7.48, 8.48, *9.20 a. m., §4 25 6,03 p. m.

Pour Woburn—6.30, 7.01, 7.45, 11.00 a. m. 1.35, 4.30, *§5,34, *§8.05 p. m. DIMANCHE, 8.45 a. m., §4.25, 6,05 p. m,

☞ Express. §Northern Depot seulement. ¶Via Bedford.

Pour Lawrence—6.30, §7.37, 10.00, 11.00 a. m., 125, 2.10, 4.45, 5.55 p. m. DIMANCHE, 9.15, a. m. 7.15 p. m.

Pour Salem et Station Intermédiaires—§7.38, a. m., 1.25, 5.50 p. m. Via South Lawrence, 6.30 a. m.

☞ Les heures données plus bas sont pour Northern Depot.

Pour Ayer Junction et Stations Intermédiaires—7.15 a. m., 12.00, 5.10 et 5,49 p. m. DIMANCHE, 2 p. m.

Pour Amherst, Milford, et Wilton—9.14 m., 12.57, 3.43. DIMANCHE, 2 p. m.

our Greenfield, Peterboro', Bennington Hillsboro' et Keene—9.14 a. m. et 3.43p. m

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.43, 9.14, 9.43 a.m.: 12.11, 12.57, 1,47, 3.43, (5.04 Nashua seulement) 5.42, 6.22, 8,03, 8.43 p. m. DIMANCHES 10.09 a. m. (à Nashua seulement), 2.00, 6.00, 8.13, 8.43 p.m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9,14, 9.45 a. m.; 12.11, 1,47, 3.45, †8.13 p. m

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N. H.) Claremont et Claremont Junction—9.45 a. m.; 1.47 p. m

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.45 a. m.; 1.47 et †8,43 p. m

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via Central Vermont line—9.43 a. m.; 12,11, †8.13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Poston Air Line—9,43 a. m.: †8.14 p. m.

Pour Express via White River Junction — 4' s. m., tous les jours, dimanche exceptp.

†TOUS LES JOURS POUR MONTREAL.

J. W. SANBORN, Gérant Général.

D. J. FLANDERS, Agt. Gén. des passagers et des billets.

H. C. TAFT, Agt. Division ouest

FEUILLETON

LA FILLE DES BOIS

TROISIEME PARTIE

LE DESERT AMERICAIN.

Ils s'arrêtèrent et apprêtèrrnt leurs armes.

Quelques-uns d'entre eux, munis de carabines achetées ou soustraites, aux agents de la Compagnie de la baie d'Hudson, mirent pied à terre et pénétrèrent avec précaution dans le champ de riz où bondissait le cheval du Grand-Aigle-Noir, qui flairait les juments des Ojibbeways.

Heureusement, l'Assiniboine l'avait dessellé pour le laisser paître et avait caché ses harnais dans des buissons.

Lui-même, un fusil double aux mains, guettait tous les mouvements de ses adversaires. Agenouillée derrière lui, Yureska attendait, anxieuse, le résultat de leurs recherches. Elles ne furent pas longues. Les Ojibeways se contentèrent de s'emparer du cheval et poursuivirent leur route,

—Partons, dit la Huronne, dès qu'ils se furent éloignés.

—Non, répondit le chef ; les loups-cerviers rôdent encore dans les environs.

C'est un piège qu'ils nous ont tendu, Mais le Grand-Aigle-Noir ne se laisse pas prendre comme un oisillon imprudent.

L'Assiniboine prévoyait juste. Au bout d'une heure, trois Ojibbeways se remontrèrent au détour d'une éminence située au nord de la zizière.

Ils étaient à cheval et étudiaient attentivement, du regard, le terrain qui ondulait devant eux.

—Ne bouge pas, ma sœur, dit l'Aigle-Noir, en ajustant un des cavaliers.

—Quoi ! tu le tuerais ! dit involontairement Marie.

L'Indien se prit à rire d'un rire muet.

Les cavaliers marchaient doucement en redoublant de circonspection.

Soudain, deux coups de feu résonnèrent simultanément et deux Ojibbeways roulèrent sur le sol.

Le troisième tourna bride et s'enfuit.

—Vite ! vite, ma sœur ! saute sur un cheval et filons ! s'écria le Grand-Aigle-Noir qui venait de tirer ses deux coups de fusils.

—Yureska ne se le fit pas répéter.

Avec la souplesse d'une jeune panthère, elle s'élança sur un des chevaux ; l'Assiniboine enfourcha l'autre et ils partirent à fond de trait. Une troupe de Peaux-rouges ne tarda pas à voler sur la trace des fuyards ; mais, comme ils se dirigeaient vers les postes des blancs, les Ojibbeways se relâchèrent insensiblement de leur poursuite et finirent par y renoncer.

Une fois sur la route ordinaire des trappeurs, près du lac Supérieur le chef et sa captive ne furent plus inquiétés.

Le premier parcourait cependant cette route qu'avec répugnance. Pour rassurer la jeune fille, il lui dit qu'il la reconduisait au fort Williams. Yureska se défia bient de l'Indien ; mais n'ayant aucune connaissance des régions où ils se trouvait, elle ne pouvait raisonnablement tenter de le quitter.

Où était-elle ? Où serait-elle ? Elle entretenait un secret espoir de se croiser avec quelques chasseurs de la Compagnie. Mais cet espoir fut déçu.

Une nuit, l'Assiniboine la fit embarquer dans un canot d'écorse et, depuis ce moment, ils tournèrent le dos au lac Supérieur.

Yureska n'était pas assez ignorante pour ne point s'en apercevoir.

Elle en fit la remarque au chef, qui répliqua d'une manière évasive, et lui ordonna péremptoirement de céder à sa volonté.

Yureska fléchit naturellement. N'était-elle pas au pouvoir de l'Indien ? Du reste, il la traitait avec douceur, et même avec une déférence que n'ont point, d'ordinaire, les siens pour les femmes.

Ils vivaient de gibier aquatique, de poisson et d'œufs qu'ils trouvaient dans les nombreuses îles semées sur leur route.

Dans l'une de ces îles, au pied du portage du Rat, embouchure de la rivière Ouinipeg, dans le lac des Bois, Yureska sauva la vie du Grand-Aigle-Noir.

Voulant pêcher, l'Assiniboine avait barré la tête d'une cascade d'un petit cours d'eau, et avait planté, au bas, une grande quantité de pieux derrière lesquels il avait tressé une claire-voie

Il ouvrit ensuite le barrage ; l'eau se précipita du faite de la chute sur l'estacade, et s'écoula dans la fosse Les poissons qui descendirent avec le flot furent retenus par la claire-voie, et l'Indien eût bientôt fait une pêche abondante.

Pendant ce temps, Marie recueillait des baies pour assaisonner le poisson. La chaleur était accablante. L'Aigle Noir s'étendit sous un merisier pour s'y reposer.

(A suivre.)

ZETTE

IV

Pourtant un jour que Mme Floury la blâmait de refuser la main de ce brave garçon :

—Ecoute, mère. fit-elle, j'adore Jacques, et je crois bien que jamais je ne me marierai, ne voulant pas l'épouser.

Mais, un soir que nous sommes allés au cirque, j'ai vu, quand il est entré, toutes les femmes qui étaient là, prendre leurs lorgnettes et le regarder ; et après, elles souriaient, elles se parlaient et tâchaient d'attirer son regard en applaudissant très fort.

J'aurais dû être fière, n'est-ce pas de songer que cet homme qu'on admirait, qu'on désirait, m'aimait, que je n'avais qu'un mot à dire pour être sa femme ? Eh bien, mère, je n'avais qu'une affreuse jalousie au cœur ! J'aurais voulu leur arracher leurs lorgnettes, à ces femmes !—A ce que j'ai souffert ce soir-là, j'ai compris ce que je souffrirais si nous étions mariés, et que jamais nous ne pourrions faire cela? Il est trop beau, vois-tu, et, si une de ces femmes me le prenait un jour, plus tard, quand peut-être il serait las de moi, j'en mourrais c'est sûr ! Tu vois bien, mère, que je ne peux pas lui dire "oui".

V

Et malgré cet obstiné refus qu'il ne s'expliquait pas, Jacques venait chaque jour.

Il ne parlait plus de rien à Zette, comprenant qu'il se butait à une volonté inébranlable ; seulement, une fois, il lui avait dit :

—Vous ne voulez pas de moi, Zette, et moi je ne veux pas d'autre femme que vous.

Un jour, peut-être, que vous changerez d'idee, alers vous n'aurez qu'à me tendre la main et à me dire : "Marions-nous", et je serai bien heureux.

Puis, après avoir, établi la situation de cette façon très simple et très nette, Jacques avait été comme un frère dans la maison.

C'était lui qui, au printemps, semait des plantes dans les caisses du balcon, lui qui disposait les fils de fer et attachait les jeunes tiges, lui encore qui, en toute saison, fournissait de fleurs les vases de porcelaine dorée.

Ces fleurs, c'étaient le grant luxe de Zette.

VI

Cela durait depuis longtemps déjà.

La jeune fille avait maintenant vingt ans, et Jacques vingt-six.

Un soir, il avait donné à ses amies les billet pour l'aller voir. C'était le dernier jour d'une très longue foire, et il n'y aurait rien à faire pour la somnambule.

Aussi, parées de leur mieux, Zette et sa mère étaient arrivées de bonne heure.

Mme Floury s'amusait beaucoup des chevaux, des équilibristes, des clowns et des chiens savants. Zette elle, ne pensait qu'à Jacques, dont le nom était en vedette sur les programmes était établi tout en haut du cirque.

Il y avait là tout un fouillis de trapèzes, de cordes, de barres avec des boules de cuivre qui brillaient ; et la jeune fille un peu effrayé se demandait si tout cela était solide.

VII

Enfin, les premiers numéros s'épuisèrent et, sur un air de valse lente, Jacques parut.

Il était beau comme un dieu dans son maillot de soie qui moulait son corps superbe.

Pour tout costume, un caleçon de satin noir, pailleté d'or.

Après avoir répondu par un salut aux applaudissements de la foule et par un sourire au sourire de Zette, il s'élança le long d'une corde jusqu'à son trapèze.

Les exercices préliminaires se firent au milieu des brovos.

Il était très aimé le beau gymnaste, et c'était vraiment plaisir de voir s'agiter ce corps souple avec des mouvements moelleux et d'une justesse inouïe

Puis un silence se fit et l'orchestre se tut.

C'était le "clou" de la soirée, un exercice nouveau qui avait donné un regain de succès au cirque : le passage, la tête dans un sac, d'un trapéze à l'autre ; puis tout à coup, une chute vertigineuse dans le filet tendu.

Les deux trapèzes se balançaient d'un mouvement régulier. Jacques debout sur une petite planchette, la tête sous la coiffe de velour noir, avançait la main, dans un geste d'aveugle.

Le public retenait son souffle : l'homme allait partir.... il partait..

.....

Un cri terrible s'éleva.

(A suivre.)

Royal Cream.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les boutons, les taches de rousseurs (rousselures), le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 75 cts la bouteille.

Préparé par le Dr J. D. Delisle & Cie., Lowell, Mass.

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound.

Correspondances Speciales

HAVERHILL, MASS.

—M. et Mme Louis Lambert sont revenus de leur voyage de noce samedi dernier. La bénédiction nuptiale avait été donné à l'église St Joseph par le Révd Père Godin le 15 mai dernier et l'heureux couple fut le récipiendaire des objets suivants: Un service à l'eau par M. H. Bélanger; une lampe par les amies de la mariée; une chaise berceuse par MM. Laplante et Villeneuve; un huilier par M. N. Lambert; un plateau à fruits par M. Henri Tousignant; un huilier par M. O. Lambert; un vase aux marinades par M. Frs. Bernard; un beurrier par Mlle Ida Lambert; un vase aux marinades par Mlle Delia Lambert; un service à limonade par M. et Mme Caron; un service à vin par M. Alfred Bazilière; un plateau à biscuits par Mlle Victoria Ariel; ½ doz assiettes par Mlle Emilie Provencher; un album par M. Edm. Milot; ½ doz. de tasses à thé par Mme Julie Dufault; un couvre-pied par Mme Ovide Vallée; une nappe par Mme Chs. Lambert; des essuie-mains par Mme Jos. Lambert; 1 paire d'essuie-mains par M. Jas. Gaonette.

—M. Joseph Lavallée se croit en ce moment le plus heureux des hommes. Le 21 mai dernier son épouse lui faisait cadeau d'une jolie grosse fille qui sera désormais l'enfant gâtée de la maison.

—Le bazar de l'église St Joseph, commencé le 15 mai, s'est terminé samedi dernier, le 27, et le Révd Père Godin peut se féliciter d'avoir obtenu un succès complet. Les Canadiens se sont montrés généreux, comme cela arrive toujours en de semblables occasions, et nous devons les en féliciter. Les recettes, toutes dépenses payées, seront de $4,000. Voici la liste des heureux gagnants dans les différentes contestations: Mlle Duquette, une bague en or; le jeune Chamberland, une montre en or; Mme Picard, un panier à ouvrage; Mlle Petit, l'Angelus; Mme Durocher, un service de vaisselle; M. Phaneuf, une chaise; Mlle Boisvert, une poupée; Mme Miron, une chaise de salon; Mme Vallière, un couvre-pied en soie; Mme Dumaine, deux tonnes de charbon; Mme Léon Gilbert, un plateau en argent; le jeune Marcoux, un habillement d'enfant; Mlle Douaire, un jonc en or; Mlle Robichaud, une bague avec diamant; Mme Lucier, une chaise; Mme Bilodeau, une chaise de salon; Mlle Bourque, un pupitre; Mlle Marion, une montre en or; Mlle Boisvert, une bague avec diamant; Mlle Lambert, une montre en or; Mlle Herban, une bague avec diamant; Mme Marcellais une lampe à piano; Mme Théroux, une horloge; M. Bourque, une montre en or; Mme Hamelin, un ameublement de salon; Mlle Lafontaine, une montre en or, Mlle Lucier, un pupitre; Mme Boysille, un service à thé en argent; Mlle Cyr, un bicycle; M. Bélanger, un bicycle. La citrouille donnée par M. Raphael Pelletier contenait 416 graines. M. Raph St Onge estima le nombre à 409 et en conséquence M. Pelletier devra lui faire la barbe deux fois par semaine et lui couper les cheveux une fois par mois pendant un an, sans lui demander d'argent.

—Samedi dernier, le 27 courant, M. Wm W. Roberts, écr, unissait pour la vie M. Léon Duchaine à Mlle Roie St Laurent.

WORCESTER, MASS.

—A l'église Notre-Dame, ces jours dernier, M. Edward T. Lee unissait ses jours à ceux de Mlle Caroline Lafleur. Le Révd Josoph Brouillet fit prononcer aux nouveaux époux le *oui* conjugal qui les a unis pour la vie. Les témoins étaient M. James Owen et Mlle Anna Lajoie. Après la cérémonie les jeunes mariés se sont rendus chez les parents de la mariée, où un somptueux souper a été servi. M. et Mme Lee ont reçu de nombreux et magnifiques cadeaux de la part de leur parents et amis. Nos meilleurs souhaits de circonstance aux nouveaux époux.

NEW BEDFORD, MASS.

—Lundi, le 29 mai courant, M. Joseph Proulx conduisait à l'autel Mlle Zénaïde Chassé. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd M. Payan. Nos souhaits à l'heureux couple parti en voyage de noces dans le Vermont.

TOUSSEZ-VOUS ?

Depuis un Jour !
Une Semaine !
Un Mois !
Une Année !
Des Années !

PRENEZ LE

Sirop de Térébenthine

DU

DR. LAVIOLETTE.

Le Plus Sûr.
Le Plus Efficace.
Le Plus Agréable au Goût.

NE CONTIENT

Ni Opium, ni Morphine, ni Chloroforme.

En vente dans toutes les pharmacies. **25 et 50 cents le Flacon.**

Dépôt pour le Gros: GEO. MORTIMER, 24 Central Wharf, Boston, Mass., et tous les Pharmaciens de Gros des Etats-Unis.

Seul Propriétaire: J. G. LAVIOLETTE, M.D., 317 Rue des Commissaires, Montréal, Can.

LE

NOVORO

DU DR. PIERRE

est un des meilleurs remèdes de notre époque. Il nettoie le sang, renouvelle la vitalité, enlève du corps tout germe de maladie, et met en même temps les organes dans de bonnes conditions de fonctionnement. La médecine se compose de plus de trente sortes d'ingrédients différents, tirés principalement du règne végétal; il est connu et en usage depuis plus de cent ans. Son emploi a été très avantageux dans la généralité des maux qui de nos jours affectent l'humanité et principalement dans ces maladies qui proviennent du sang et des désordres de l'estomac, telles que constipation, maux de tête, maladie des rognons, condition bilieuse, jaunisse, rhumatismes, hydropisie, dyspepsie, indigestion, fièvre intermittente, érésypèles, boutons à la face, frissons et fièvre, scrofule, plaies purulentes, démangeaisons, vers, dartres, clous, éruptions cutanées, excroissances cancéreuses, maux et plaies, douleurs dans le système osseux, émaciation, maladies de femmes, faiblesse, bronchites, rougeole, maux de reins, étourdissements, etc.

Le NOVORO n'est pas une médecine brevetée, et il n'est pas en vente chez les droguistes; mais, mus par un sentiment de gratitude envers le docteur et désireux de faire participer le genre humain aux bénéfices qu'ils en ont reçus, les hommes et les femmes qui ont été guéris par ce remède en sont devenus les agents et le font ainsi parvenir aux malades les plus éloignés.

Il a une grande valeur comme remède de famille, particulièrement pour les personnes qui demeurent à une grande distance des médecins et des pharmaciens. Le remède ne peut pas être obtenu des droguistes, mais seulement des agents locaux. Pour plus amples informations et s'il ne se trouve pas d'agent dans votre voisinage, écrivez au Dr. Peter Fahrney, 118-114 S. Hoyne Ave., Chicago, Ill.

Callahan & Sanborn

3 Bridge St

Ont en m le plus vaste Assortiment de PARAMOUCHES (Screens), et PORTES GRILLEES, pour éviter les mouches et les moustiques ; en Prix sont les plus bas de la ville. Rien de plus commode durant les chaleurs, toutes les maisons devraient en être pourvues.

☞ La clientèle canadienne est respectueusement invitée.

Coin de la rue Merrimack

J. D. GRANT

Orfèvre et Joaillier Pratique,

229 Merrimack.

Il donnera à ses pratiques le bénéfice d'une réduction de 35 pour cent sur les montres d'Howard, 10 pour cent sur les Elgin et 5 pour cent sur les Waltham.

Repare les montres et horloges une spécialité.

Dr M. Richard M.D.C.M.

Médecin et Chirurgien.

Gradué de l'Université McGill, de Montréal. Licencié du bureau des Médecins et Chirurgiens P. Q., Canada. Licencié de l'Université de Syracuse, New York et de l'Etat du New Hampshire, ancien assistant des hôpitaux.

Le Dr. Richard tient son bureau No. 360 rue Merrimack, au-dessus du magasin de Mr McIntyre, où on peut le consulter à toute heure. Vingt ans d'expérience aux Etats-Unis et au Canada.

Specialite : Chirurgie, maladie des veux, mala des femmes et enfants.

J. L. Chalifour.

Un mot sur les

Chaussures de Dames

Nos Chaussures de Salons pour Dames.

St. Crispin, le saint patron de tous les cordonniers, songeait un peu en fesant sa première paire de chaussures que son humble occupation serait mise un jour au nombre des beaux arts et remplirait une page dans l'histoire quotidienne du sexe féminin, et encore les magnifiques QUEENS OF BEAUTY doivent chercher l'humble cordonnier avec sa pierre et attendre, car vraiment, il examine leurs semelles.

Nous rappelons aux dames de Lowell et des environs que

Nous défions toute Compétition

Dans les chaussures de dames, à $2.00, $2.50 $3 00, $3.50, $4 00, $4.50.

Chaussures Oxfords qui lacent, pour dames 75 c., 98c., $1.23, $1.49, $2.00, $2.50 et $3 forme ordinaire ou d'opéra, en drap avec bouts en cuir patent.

Dans les chaussures de demoiselles et d'enfants nous avons une variété à nulle autre pareille.

Notre stock de chaussures pour hommes et jeunes gens est tellement frappant qu'on est forcé d'en acheter.

J. L. Chalifoux,

Est capable d'exposer tout ce qu'il y a d'élégant et d'artistique en fait de chaussures modernes, et les invite à venir examiner elles-mêmes son magnifique stock qui contient l'assortiment le plus complet qu'il y a à Lowell, en fait d'articles goût et de différentes sortes

Nous en mentionnons quelques lignes seulement.

Magnifiques, Russet Blucher Oxfords pour dames $1.23 seulement.

Belles Russia Blucher Oxfords, en veau, pour dames, seulement $1.50.

Superbes chaussures en veau de Russie Oxfords, faites à la main, pour dames, $2.25 seulement.

Des chaussures en vrai veau de Russie Blucher Polish, portées haut, seulement $3.00

J. L. Chalifoux,

— COIN DES —

Rues Central et Middle

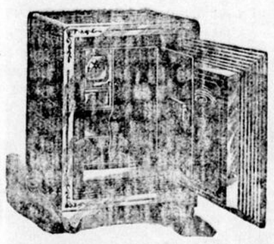
Lowell, Mass.

A. C. MORRIS & CO.

64 Sudbury St.

BOSTON, MASS.

Coffres-forts à l'épreuve du feu et des voleurs.



VOUTES, PORTES DE VOUTES

— POUR —

Banques et Maisons de Commerce.

Aussi : Ouvrages de toute description dans ces branches.

Les meilleurs coffres forts du monde.

150,000 EN USAGE.

Préservent tout leur contenu. 150 vendus à Lynn, Mass., depuis le grand feu où 50 de nos coffres-forts préservèrent leur contenu.

Ils ont eu la réputation de champions au grand feu de Chicago en 1871, au grand feu de Boston en 1872, et dans tous les grands feux de puis.

Demandez nos circulaires.

Agents demandés.

'15 nov. 91—D. E. G.

PHARMACIE FRANCAISE

Enc. de Cabot et Moody Sts.

DETAILLANTS DE

Drogues et Medecines

D'Objets de Fantaisie, d'Articles de Toilette, d'Eponges, Brosses, Parfumerie, etc.

Vins purs et Liqueurs pour Usage Medecin.

Les PRESCRIPTIONS des médecins soigneusement preparées et les commandes remplies avec soin et promptitude. Les fermiers et les médecins de la campagne trouveront notre fonds de medecines complet, garanti véritable et de la meilleure qualité.

Enc. de CABOT et MOODY Sts.

LOWELL LINE BOARDING HOUSE

1213 Rue Middlesex.

Jos. Brouillette, Prop.

Pension à la journée ou à la semaine. C'est un endroit fameux comme maison d'été. Les chars électriques passent à la porte.

VINCENT FRERES

Epiciers et Boulangers,

COIN DES

Rues Tucker et Perkins.

FRED P. LEW,

Vetements de Messieurs et de Dames Nettoyés. Teints et Reparés a Bref Delai.

239 - Rue Merrimack - 239.

J. L. PAGE

—EST LE—

PLOMBIER CANADIEN

Le plus populaire de la ville de Lowell

ETABLISSEMENT :

319 MERRIMACK.

Coin de RACE.

ALLEZ CHEZ

Cyrille Constantineau

—POUR VOS—

Articles de Toilette, Chemises, Collets, Cravates, Mouchoirs, Parapluies, Etc., Etc.

HANOVER ET MERRIMACK.

- JOSEPH ALBERT -

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

No. 23 Cheever,

PETIT CANADA).

CERCUEILS de toutes les grandeurs aux prix les plus bas.

Service de Jour et de Nuit et satisfaction garantie.

M. Amédée Archambault, si avantageusement connu du public canadien a la charge des funérailles.

M. Jos. Albert tient aussi une ECURIE DE LOUAGE où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, etc.

EXPRESS pour déménagements.

Venez nous voir et vous aurez pleine e entière satisfaction.

☞ TELEPHONE 447-3.

W. A LEW,

NETTOIE, TEINT ET REPARE

Les Vetements de Dames et d'Hommes.

29 JOHN ST, - LOWELL

DR. F. DUPONT, M. D.

Medecin et Chirurgien,

202 rue Moody

Ex-chef de Clinique à Paris, Professeur et Médecin des hôpitaux à Montréal. Chirurgien major du 65e Bataillon a Montreal.

SPECIALITES—Maladies des femmes et des enfants. Consultations, de 8 à 10 a.m., de 1 à 3 et 7 à 8 p.m.

Dr. C. HENOTTE

Pharmacien,

COIN DE CABOT et MOODY

P. LYNCH

Marchands de Vins

—ET—

Importateur de Liqueurs Etrangères, Bières, Lagers, de toutes sortes.

43, 45 Rue Market.

Les commandes canadiens suivants sollicitent le patronage de la clientèle canadienne.

MM. N. Blanchette, Eugène Bailly, John Guilmette, Dieudonné Landry.

J. H. TULLY & CO.

PHARMACIENS.

23 EAST MERRIMACK STREET,

LOWELL, Mass.

Prescriptions remplies avec soin, Articles de toilette de toutes sortes.

M. NOE BRUNELLE

Est l'un des propriétaires de cette Pharmacie populaire.

CHICAGO

L'AGENCE CANADIENNE

DE CHICAGO

(En face de la "Court House".)

Sous le patronage du Clergé et de la Société St Jean-Baptiste.

Comité de Direction :

Michel Cyr, Présid. de la Soc. St-Jean-Bte ; J. B. L'Heureux, vice-présid., do do Gabriel Franchère, Trésorier, do do Dr Chs. Cyrier, Dr I. Z. Bergeron, O. J. Franchère, A Christin, Man. Leo A. Larocque.

Fondé pour l'accommodation des Canadiens qui visiteront Chicago.

Prospectus et Guide de Chicago expedies sur reception de 15 cts en timbres-poste.

Chambres, Restaurant, Service de Voitures, etc., etc., sous le controle absolu de l'Agence. Echange d'argent, renseignements généraux. L'économie pour tous.

Voyez les prospectus et vous sauverez 25 p. c.

DANIEL BERGERON, Ls. N. ECREMENT, Gérant. Sec.

EUG. DESAULNIERS, correspondant.

On va Generalement

—CHEZ—

Alfred Simard,

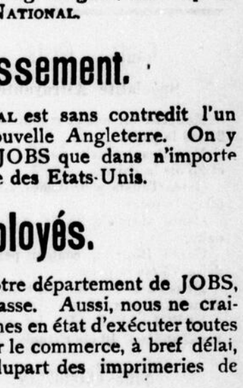
COIN DES RUES

MERRIMACK et HANOVER

—POUR NOS—

— Bijouteries. —

N. B.—M Lévi Simard, attaché à l'établissement, donne une attention toute spéciale à la reparation des montres, bijouteries, etc.



Si vous examinez nos vitrines vous y trouverez les dernières nouveautés en fait de chaussures du printemps; de semaine en semaine nous en recevons directement des manufactures.

Rappelez-vous que dans nos bas prix vous trouverez une chaussure aussi élégante et qui fera aussi bien que celles vendues dans les hauts prix.

En achetant vos bottines chez nous, vous êtes assurés d'être toujours chaussés élégamment et dans les derniers goûts.

Nos prix sont les plus bas,

C. E. MONGEAU

256 Rue Merrimack

Lowell, Mass.

ON DEMANDE.—Des agents actifs; de $65 à $300 faits tous les mois, à vendre l'édition Crawford "Life of James G. Blaine," c'est la meilleure reconnue, elle est bien illustrée, elle se vend rapidement, dans de bons parcours, nécessaire fournis gratis, envoyez 14 cents en estampille pour frais de malle. Adressez "The National Book Concern Chicago" 1m.-25av

Jobs ! Jobs ! Jobs ! Jobs !

Pour Vos Impressions De tous Genres Vous Ne pouvez Faire mieux Que de Vous Adresser Au NATIONAL No. 53 Market St Lowell, Mass.

Impressions Artistiques.

Si vous voulez avoir un ouvrage de goût, une impression de luxe, adressez-vous au NATIONAL.

Notre Etablissement.

L'établissement du NATIONAL est sans contredit l'un des plus considérables de la Nouvelle Angleterre. On y fait au moins dix fois plus de JOBS que dans n'importe quelle autre imprimerie française des Etats-Unis.

Nos Employés.

Nous n'employons dans notre département de JOBS, que des ouvriers de première classe. Aussi, nous ne craignons pas de dire que nous sommes en état d'exécuter toutes sortes d'ouvrages de luxe et pour le commerce, à bref délai, et a meilleur marché que la plupart des imprimeries de ce pays.

Constitutions et Reglements

Les Sociétés qui ont des livres de Constitutions et Règlements à faire imprimer, feraient bien de consulter nos prix avant de s'adresser ailleurs. Nous faisons une spécialité de ce genre d'ouvrage.

Cartes de Visite, Placards.

Pour vos Cartes de visite, Cartes d'affaires, Circulaires, Placards, En-têtes de lettres, En-têtes de comptes etc., adressez-vous au NATIONAL.

Une Visite est sollicitee.

Pour vous convaincre de la vérité de ce que nous avançons, quand nous disons que notre département de JOBS est l'un des plus complets de la Nouvelle Angleterre, que nous pouvons faire tout genre d'impression à meilleur marché que n'importe quel autre imprimeur des Etats-Unis, nous vous invitons à venir visiter notre établissement.

☞ **Tous les ordres reçus par la malle recevront notre attention immédiate.**

BEN. LENTHIER, - - Directeur-Proprietaire,

53 Market St., Lowell Mass.

LE COMMERCE

Augmente

Ventes Offertes Par

O'DONNELL & GILBRIDE,

Parasols Parasols

Un assortiment énorme de Parasols en serge, gloria, soies iridescent, satin aux bords plissés ou unis, avec manches en bois naturel ou de goût, etc. Parasols de 22 pouces, avec bord plissés de $2 25 à $3.25 chaque.

Parasols en serges de laine noire, avec manches de bois naturel de $1.25 à $1.75.

Parasols de 24 pouces avec manche de bois naturel ou de fantaisie, $1 25 à $2.50.

Parasols en soie de première qualité en couleur, rouge, bleue, etc, avec manche de fantaisie ou de bois de $1 98 à $5 50 chaque. Une immense variété.

Parasols en soie, gorge pigeon, une ligne élégante de $5 en montant.

Corsets Corsets

Un lot varié de toutes grandeurs, et d'une valeur spéciale.

Nouveaux corsets superbes de toutes les grandeurs, 59c chaque.

Les corsets L & B C de toutes grandeurs 79c chaque.

Notre stock de corsets provient des fabriques suivantes: "Thomson's" "Glove-fitting," "Caroline," and Warner's "Health" corsets, Germaine corsets, P D's and F P Cutaway's, à des prix garantis.

Vente de Bas

Nous offrons en sus de notre grande ligne générale de bas pour dames, hommes et enfants, les spécialités suivantes: bas noirs ne se déteignant pas, pour dames, 3 paires pour 25cts; bas de dames, couleur tan, pour 10c 12 1-2c 15c, 19c, 25c, 39c et 50c en montant, par paire.

Bas d'enfants pour Bicycle, renforcé au genoux, 19 cts la paire ou 3 paires pour 50 cts., chaussons pour hommes couleur tan ou noir 19 cts la paire ce qui vaut 35 cts la paire.

O'DONNELL & GILBRIDE

Gants Gants

Spécialité Attrayante

Menottes en soie pour dames, 19 et 25 cts la paire.

Menottes de Lisle pour dames, 19 et 25 cts la paire.

Gants Taffeta pour dames, 25, 38 et 50 cts la paire.

Gants abriqués, 25, 38 et 50 cts la paire.

Gants Biarritz, couleur perle ardoise, 75 cts la paire.

Nous en avons seulement deux douzaines à ce prix.

SPECIALITE.—Un lot de sacs à marchandises, 40 cts chaque.

Sous-Vetements

Notre stock de sous vêtements en Jérsey l'emporte sur toute la ligne.

Nos clients peuvent bien être surpris dans notre assortiment de style et de grandeurs.

Un lot de gilets en Jersey suisse rayé pour dames, trois pour 25 cts.

Un lot de beaux Jersey, 12 1-2 cts chaque.

Gilets tout soie pour dames de 59 à 98 cents chaque.

Sous-vêtements d'enfants de toutes les nuances et grandeurs, de 19 à 50 cents chaque.

Un lot de chemises et de caleçons Balbriggam pour hommes 29 cent.

Un lot de belles chemises de laines pour hommes, 49 cents.

Des chemises et caleçons de belle laine convenable pour l'été, $1.00

Rubans

Réduction Spéciale

Ici nous avons des occasions de rubans de 25 cts pour 15 cents la verge, du ruban de 15 cents pour 10 cents, du ruban de 10 cents pour 8 cents, du ruban de 8 cents pour 3 cents. Nous voulons en finir avec ce lot.

O'DONNELL & GILBRIDE

MAGASIN GENERAL.

Rues Merrimack, Palmer, Middle

Les Pilules d'Ayer

Sont mieux connues et plus généralement employées que n'importe quel autre cathartique. Recouvertes de sucre, purement végétales et exemptes de mercure ou d'aucune autre drogue nuisible, elles sont la médecine idéale de la famille. Quoique promptes et énergiques dans leur action, l'usage de ces pilules est accompagné seulement des meilleurs résultats. L'effet en est de fortifier et de régler les fonctions organiques, étant spécialement salutaire dans les divers dérangements de l'estomac, du foie et des intestins.

Les Pilules d'Ayer

sont recommandées par tous les principaux médecins et droguistes, comme le remède le plus prompt et le plus efficace contre la bile, les nausées, la constipation, l'indigestion, l'inertie du foie, la jaunisse, l'assoupissement, la douleur dans le côté et le mal de tête; aussi, pour soulager les rhumes, les fièvres, la névralgie et le rhumatisme. Elles sont prises avec grand profit contre les frissons et les maladies particulières du Sud. Pour les voyageurs, soit par terre ou par mer,

Les Pilules d'Ayer

sont les meilleures, et on ne devrait jamais oublier d'en avoir une provision dans ses bagages. Pour qu'elles conservent leur intégrité médicinale dans tous les climats, elles sont mises en flacons aussi bien qu'en boites.

"J'ai fait usage des Pilules d'Ayer dans ma famille pendant plusieurs années et les ai toujours trouvées être un doux et excellent purgatif, ayant un bon effet sur le foie. Ce sont les meilleures pilules en usage." — Frank Spillman, Sulphur, Ky.

Les Pilules d'Ayer,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendues partout par les Droguistes.

Chaque Dose est Efficace.

TELEGRAPHIE

MATHIEU EN COUR

LE FAMEUX HOTELIER CANADIEN DE BOSTON DANS LE TROUBLE

Il est accusé d'avoir recelé de l'Opium de Contrebande

Boston, 1er.—Onésime Mathieu, propriétaire de l'hôtel Central Vermont, de la rue Friend, a été traduit hier devant le juge Nelson de la Cour de Circuit des Etats-Unis, accusé d'avoir recelé 250 boîtes d'opium introduites en contrebande du Canada dans ce pays en mai 1892.

L'opium était de qualité préparée et sujet à un droit de $12 la livre.

Plusieurs témoins ont été examinés, entre autres MM. Théodore Poulin, de St Georges, P. Q., Alfred Morrissette, Geo. T. Buckingham, inspecteur, et C. J. Smith, agent spécial des Etats-Unis.

M. Poulin a raconté qu'à la requête de M. Alfred Croteau il a porté deux cent cinquante paquets d'opium de sa maison, à Québec, à Boston.

Il n'a payé aucuns frais de douane. Il a rencontré Alfred Morrissette dans le Central Vermont House, l'hôtel de Mathieu, et lui a entendu dire à ce dernier d'envoyer une voiture à la gare pour transporter l'opium. La marchandise a été transportée à l'hôtel.

Alfred Morrisette dit qu'il y avait 250 boîtes d'opium dans es valises transportées l'hôtel.

Il prétend qu'il avertit Mathieu que l'opium avait été introduit en contrebande et lui demanda s'il voulait le garder dans son magasin. Suivant le témoin, Mathieu répondit : "Oui, s'il y a de l'argent à y faire."

Le témoin n'a pu vendre l'opium ici ni à New York et remit les clefs des deux valises à Mathieu qui devait en prendre soin.

Depuis lors, prétend-il, il n'a pas pu rentrer en possession de l'opium qu'il évalue à $3,000 ou $3,500. Il ajoute qu'il n'aurait causé aucun trouble à Mathieu, si celui-ci avait remis l'opium.

Les deux agents du gouvernement, MM. Buckingham et Smith, déclarent que Mathieu a prétendu devant eux qu'il ne savait pas ce qu'il y avait dans les valises que quelques semaines après qu'elles eussent été déposées dans l'hôtel.

Dès qu'il eut été informé de leur contenu, il ordonna de les enlever de l'hôtel et il dit qu'il ne sait plus où elles sont.

Le gouvernement a clos sa preuve et celle de la défense a été commencée ce matin.

LE HOME RULE

Amendements Rejetés

Londres, 1er.—A la chambre des communes, hier, le vicomte Wolmer a proposé un amendement au projet de home rule, qui a été rejeté par un vote de 240 contre 188.

Le général Goldsworthy, conservateur, a proposé l'abolition de la charge de vice roi d'Irlande, et la création d'un secrétariat d'Etat à sa place. Il dit qu'il espère voir des membres de la famille royale résider en Irlande, et est certain qu'ils gagneront vite l'affection du peuple irlandais.

M. Gladstone répond qu'il partage aussi cet espoir, mais qu'il lui est impossible d'accepter l'amendement.

M. Balfour appuie l'amendement, qui est rejeté par 265 voix contre 219.

L'Egypte et le Soudan

Alexandrie, 1er.—La question de savoir jusqu'où ira, pour le présent, l'occupation du Soudan par l'Egypte a été réglée par le commissaire britannique, sir Gerald Portal.

Sir Gerald va faire abandonner les deux derniers forts de Toru et organiser des garnisons près de l'Egypte.

Sacasa Resigne

Washington, 1er.—Le secrétaire Gresham a reçu hier la dépêche suivante de New York:

"Le président Sacasa, du Nicaragua, a résigné hier soir. Il a signé des termes de paix."

L'expéditeur de cette dépêche, M. James A. Serymser, est le président de la Central American Cable Company.

Dans le Rhode Island

Newport, R. I., 1er.—Le sénat a refusé d'aller en convention avec la chambre, hier, pour élire les officiers d'Etat, et par conséquent les officiers actuels restent à leurs postes.

Le pape et les ecoles

Rome, 1er.—On affirme que le pape est sur le point de publier un rescrit sur la question scolaire, appliqué spécialement aux Etats-Unis.

Ce document fera voir que le pape a modifié ses premières idées sur le sujet et diffère radicalement, sur certains points, avec les idées émises par l'archevêque Ireland.

Feu a Stockholm

Stockholm, 1er.—Le nouveau palais de l'industrie, qui vient d'être terminé et devait être bientôt inauguré, a été détruit par un incendie. Quatre pompiers ont perdu la vie en travaillant à combattre l'élément destructeur.

Trouve Mort Dans sa Chambre

Montréal, 31.—Une rumeur s'est répandue par la ville, hier soir, qu'un employé de l'Hôtel-Dieu était mort dans des circonstances qui pouvaient faire croire à un crime.

Le défunt est un nommé Charles Côté, âgé de 30 ans. Il fut autrefois payeur à la Banque du Peuple, mais il perdit sa situation à cause d'habitudes intempérantes.

Sans ressources, il se fit peintre et, il y a environ dix-huit mois, il entrait au service de l'Hôtel-Dieu. Le Dr Hudon, de qui nous tenons ces renseignements, nous dit qu'il a toujours souffert de la terrible maladie appelée communément "colique des peintres." Pendant les dix-huit mois qu'il a passés à l'hôpital, il avait conservé ses habitudes intempérantes. Il y a cinq semaines, cependant, il jurait d'abandonner la boisson et, de fait, il tint promesse. Il devint religieux et rangé, ne quittant plus sa chambre et édifiant réellement tous ceux qui le connaissaient. Samedi dernier, il paraissait très bien. Il était cinq heures de l'après-midi, quand on l'a vu la dernière fois. Samedi soir et dimanche, on ne le vit pas. On crut qu'il était allé faire une promenade et l'on ne s'en inquiéta pas davantage.

Hier matin, ne le voyant pas à l'ouvrage, on se demanda où il pouvait bien être. Vers midi, plus qu'inquiet sur son sort, on alla frapper à la porte de sa chambre, située dans le corps du logis affecté aux ouvriers de l'hôpital.

La porte était fermée à clef et l'on n'entendit aucune réponse. On résolut alors d'ouvrir la porte de force. Ceux qui entrèrent se trouvèrent en présence d'un triste spectacle: un lit défait, les couvertures du lit éparses, et, de l'autre côté du lit, le malheureux Côté gisait inanimé, la face contre terre.

Les tapis de la chambre étaient bouleversés à la place où il était, et à quelques endroits il y avait des taches de sang. On releva le corps; il était rigide et courbé sur lui même. A la tête du côté gauche, il avait une large ecchymose; la bouche était couverte d'écume; sur les jambes, il y avait aussi des ecchymoses.

La nouvelle de la découverte du cadavre de Côté se répandit rapidement dans tout l'Hôtel-Dieu.

Le Dr Hudon, qui l'examina, constata que la mort devait remonter à une douzaine d'heures.

Les blessures, la position du cadavre, le désordre de la chambre, ont pu faire croire un instant, à ceux qui ont découvert le cadavre, qu'il pouvait y avoir un crime. Mais, d'après les explications du Dr Hudon, cette mort tragique n'aurait eu pour cause que la terrible maladie que souffrait M. Côté.

Pris de convulsions et de crampes il serait tombé de son lit où il aurait expiré dans d'horribles souffrances, après s'être tordu dans les convulsions d'une agonie terrible.

Les deux bras du malheureux, serrés sur son abdomen, tellement fort qu'on n'a pu les en détacher, sont un indice que les explications du médecin sont exactes.

Le malheureux Côté était un chanteur comique de renom et avait chanté souvent à Montréal.

Il était habile dans son métier et il y a quelques semaines il avait peint et joliment décoré sa chambre à l'Hôtel-Dieu.

Le coroner tient une enquête cette après-midi.

Canadiens allons tous au

Union * Market

QUI EST LE COQ

POUR VENDRE

— A —

Bon Marche.

La meilleure Haxall Fleur	$4.90
La graisse	9, 12 et 13c la livre.
Le lard frais	10, 12 et 13c la livre.
Epaule fumée	12 et 13c la livre.
Jambon fumé	10 et 15c la livre.
Poulets frais	16, 17 et 18c la livre.
Dindons frais	18, 20 et 22c la livre.
Oeufs frais	20c la douzaine.
Rhubarbes	5c la livre.
Pommes	20c la quart.
Salade	55c la douz.
Homard	12c la livre.

Le bon beurre par livre, 23, 23, 25, 26 et 28 cents par 5, 10, 20 et 30 livres.

Le thé noir 25, 30, 35, 40 et 50c la livre; thé vert 25, 30 et 50 cents la livre.

Le café 25, 30 et 35 cents la livre.

Pois, fèves, blé-d'inde en quart à tous prix au

Union * Market.

79, 81, 83,

Rue Middlesex, Rue

Beaux * Carrosses * Pour * Enfants

Le plus bel assortiment, les meilleurs goûts, et les carrosses les plus durables peuvent être trouvés chez nous, à notre magasin. Le Heywood est le seul que vous devez acheter si vous voulez être satisfaits. Voyez à ce que l'inscription "Heywood" soit sur chaque carrosse et vous aurez alors le meilleur carrosse sur le marché. Quand vous aurez besoin de meubles pour vos maisons, venez voir notre stock avant d'acheter. Nous tenons tout ce dont vous avez besoin, nos prix comme toujours sont les plus bas. Poeles et fournaises Glenwood, Réfrigérateurs, Polar et Glacières sont les meilleurs articles du monde. En vente seulement qu'à notre magasin.

Gookin Bros

19 a 31 Rue Prescott

Lowell, Mass.

CHRONIQUE DE MANCHESTER

—Soixante-sept petits garçons et une soixantaine de petites filles ont fait leur première communion à l'église St Augustin, ce matin.

—Le comité des comptes de la ville s'est réuni hier soir.

—M. le Dr Pepin, de Suncook, N. H, était hier de passage à Manchester.

—M. James Hébert, de Franklin Falls, N. H., est en visite pour une semaine chez des parents et amis en ville.

—M. Jos. Quirin est le seul Canadien du New Hampshire qui fasse le commerce de liqueurs en gros.

—Le tirage mensuel de MM. H. C. Phaneuf & Cie aura lieu ce soir dans la salle attenant à nos bureaux.

—C'est lundi que les compagnies militaires de la ville partent pour leur campement annuel à Concord.

—Desmarais est l'homme en ville qui peut vous poser les meilleurs portraits à meilleur marché.

—Des ouvriers travaillent avec ardeur à enlever les débris qui sont restés sur l'emplacement du magasin de M. Merrill, dans la rue Granite, près de la gare.

—On fait actuellement des travaux de macadamisage sur la partie de la rue Chestnut comprise entre les rues Harrison et Prospect.

—On a trouvé hier, au lac Massabesic, le cadavre de Harry Dadman, noyé il y a une douzaine de jours. Les restes ont été envoyés à Somerville pour inhumation.

—Les Amoskeag Veterans iront à Chicago comme bataillon. Ils feront escorte au gouverneur Smith le jour de la fête du New Hampshire. Tous les préparatifs du voyage sont faits.

—Il se fait actuellement un mouvement dans le but de faire fermer les magasins de nouveautés les lundi soirs durant les mois de l'été. Pour obtenir le résultat désiré, les marchands n'ont qu'à être d'accord.

—Hier, à l'église Ste Marie, M. Joseph Perreault conduisait à l'autel Mlle Léa Galipeau. La bénédiction nuptiale a été donnée par Mgr Hevey. Les nouveaux époux ont reçu un grand nombre de cadeaux.

—Toutes les personnes achetant au magasin de M. A. G. Grenier, samedi, le 3 juin prochain, recevront en présent une barre de savon Inlaid, le meilleur savon maintenant en usage. Rappelez-vous en, et parlez-en à vos amis.

—M. Joseph Méal vient d'acheter de M. F. X. Chenette un lot de terrain au coin des rues Silver et Maple à East Manchester. Sur ce terrain il veut de suite élever un édifice à logements. Le derrière de la bâtisse sera employé comme boutique de charron et de forgeron.

—On dirait que la rougeole et les fièvres scarlatines veulent faire leur réapparition en ville. Hier, on a fait savoir au bureau de santé qu'il y avait un cas de fièvres scarlatines au numéro 371 rue Merrimack, et un cas de rougeole au No 37 rue Elm, dans South Manchester.

—M. Abraham Monette a pris le nom de tous les commerçants canadiens qui veulent se protéger contre les débiteurs malhonnêtes. Chaque marchand fournit une liste de ses débiteurs malhonnêtes à M. Monette, et ce dernier fait connaître les noms aux autres marchands qui se tiennent ensuite sur leurs gardes. Les personnes honnêtes mais dans des circonstances mauvaises seront épargnées, mais gare aux autres. On va leur apprendre en quoi consiste l'honnêteté.

—Même en supposant que vous êtes à l'aise et que vous avez toujours un certain montant d'argent à votre disposition, il est de votre intérêt de lire les offres que vous fait M. Gazaille. Ce monsieur a des marchandises de la plus excellente qualité qu'il vous offre à des prix infiniment bas. Chez M. Gazaille, l'assortiment est toujours de qualité supérieure, le fait est reconnu; pourquoi n'iriez-vous pas visiter cet établissement? Vous verrez si l'on veut vous y attirer sous de faux prétextes, et une autre fois, vous saurez à quoi vous en tenir.

RETABLISSONS LES FAITS

Vous Mentez ou votre Correspondant est un Imbecile

Nous recevons d'un citoyen marquant de cette ville, une correspondance que nous sommes heureux de rendre publique. Nos lecteurs verront si celui qui nous écrit a le droit de s'indigner:

Monsieur le Rédacteur,

Je viens de lire dans l'édition du *Courrier de St Hyacinthe*, du 30 mai dernier, un entrefilet, ainsi conçu:

GARE

"Nous lisons dans le *Pionnier* de Sherbrooke:

"Un Canadien de Manchester écrivant à un de ses parents de notre ville, lui dit de mettre ses compatriotes en garde contre le désir d'émigrer aux Etats-Unis."

"A Manchester, dit-il, beaucoup de canadiens ne peuvent pas se procurer d'ouvrage et la perspective est loin d'être brillante: deux moulins sont arrêtés, trois autres doivent suspendre leurs opérations. Des grèves pour réduire la journée de travail à neuf heures causent beaucoup de malaise."

Est-ce assez bête? Qu'elle serait intéressante à lire, l'histoire écrite par ce Canadien de Manchester, puisqu'il donne des détails si précis sur l'état des affaires dans sa propre ville. Mais je ne crois pas qu'il y ait au milieu de nous un compatriote assez stupide pour écrire de pareilles insanités. Ces lignes publiées par un journal conservateur et reproduites par une autre feuille de chou de la même couleur politique, ont été écrites par des gens qui tout probablement ne sont jamais venus à Manchester. Mais ceux-là se trompent, s'ils pensent que nous allons les laisser continuer à blaguer nos frères comme ils nous ont trompés nous mêmes. C'est parce que nous les avons cru trop longtemps que nous avons été obligés un jour de quitter notre natal, et les journaux conservateurs se trompent énormément, s'ils croient faire du capital politique en se servant de nous, citoyens franco-américains de Manchester, une des plus belles villes des Etats de l'Est, et le centre le plus prospère de tous les Etats de la Nouvelle Angleterre.

L'écrivain menteur dit que "beaucoup de Canadiens ne peuvent pas se procurer d'ouvrage." Je dirai en réponse: "Dans notre ville, cette année surtout, tous ceux qui veulent travailler trouvent facilement de l'emploi, qu'ils soient Canadiens, Allemands Irlandais ou autres. Plus que cela, un homme d'affaires de la rue Manchester me disait hier; tous les jours et quelques fois plusieurs fois par jour il vient ici quelqu'un demander si je connais quelques hommes qui veulent travailler. Le correspondant en question n'est pas venu à Manchester dernièrement; car si les gens ont tant de peine à se placer qu'il veut le faire entendre; il aurait pu voir si nos rues ou nos parcs sont encombrés de flâneurs. Ceux qui connaissent un peu notre ville savent que tous ceux-là trouvent de l'ouvrage à faire qui ne sont pas trop lâches pour se remuer. Avant de publier des nouvelles comme celle qui précède, un journal devrait prendre des renseignements.

Il est vrai cependant qu'un commencement de grève à fait perdre quelques piastres à quelques ouvriers, mais nous sommes prêts à dire que pas un seul de ces ouvriers n'a perdu vingt-cinq piastres. Tous se sont immédiatement procuré de l'emploi chez des entrepreneurs qui étaient en faveur de la journée de neuf heures, et ces prétendues "grèves qui causent tant de malaise," naissent et disparaissent si tranquillement que la grande moitié de la population n'en a seulement pas connaissance. Le malaise qui en résulte n'est pas sensible, rappelez-vous en bien, car ici, il y a de l'ouvrage en abondance pour tous.

Voici le plus beau: "deux moulins sont arrêtés, trois autres doivent suspendre leurs opérations". Nous laissons à tout citoyen de Manchester de répondre à cela. Tous, ils diront que depuis deux ans, il s'est construit au moins quatre manufactures nouvelles, qu'il s'en construit encore actuellement. Tous, ils diront que toutes les entreprises commerciales ont bien réussi et que les émigrants qui arrivent en notre ville trouvent de suite à travailler grâce à ces industries nouvelles qui surgissent tous les jours. Et remarquez bien que dans tous ces moulins il ne s'est pas perdu une seule heure d'ouvrage.

Si les journaux canadiens ont inventé cette nouvelle de toute pièce, ils ont menti — si la nouvelle a été envoyée de Manchester, le correspondant est un individu qui ne sait ni lire ni écrire, qui a des yeux pour ne point voir et des oreilles pour ne pas entendre. Qu'il retourne vivre parmi ceux qui ont la naïveté de le croire.

UN FRANCO-AMERICAIN.

LES PIASTRES ROUGES A L'OPERA

Nos Compatriotes de Lowell Sont des Artistes

Une foule comparativement nombreuse et des plus sympathique a assisté, hier soir, à la représentation des *Piastres Rouges* à l'Opera.

Comme on le sait, cette soirée était donnée au bénéfice de l'église Ste Marie et, tant au point de vue de la valeur de l'œuvre de bienfaisance que sous le rapport du talent supérieur des amateurs de Lowell, l'assistance aurait dû être plus nombreuse.

Cependant, il y a tant d'autres bons projets en marche que le résultat financier de la soirée d'hier est on ne peut plus satisfaisant.

Il faudrait un cadre beaucoup plus large que celui-ci et beaucoup plus d'attention qu'on n'en donne à un rapport ordinaire pour rendre justice à nos amis de Lowell.

Tous les rôles ont été bien joués et bien que la pièce soit des plus difficile à rendre, les amateurs s'en sont tirés avec honneur.

Nous craindrions en mentionnant des noms pécher plus que de raison ou blesser certaines susceptibilités, mais nous devons féliciter surtout MM. T. J. Goyette, *Don José Maria* et A. H. Racicot, *Manassès*, pour la manière vraiment artistique dont ils ont rendu leurs rôles, les deux principaux et les plus difficiles de la pièce. Tous les autres ont aussi bien joué et auraient pu, dans des parties plus élevées, s'attirer des applaudissements et des éloges bien mérités.

Somme toute, la population canadienne de Manchester a été plus que satisfaite du résultat général du drame et nous savons que nous nous faisons l'écho de tous en remerciant les artistes de Lowell et en faisant des vœux pour leur prochain retour au milieu de nous.

Nous devons faire aussi une juste part de mérite à MM. Eustache et Siméon Longval, Zéno Régnier et Adélard Sills, de cette ville, pour toute la peine qu'ils se sont donnée pour assurer le succès d'une bonne œuvre aussi populaire.

COUR DE POLICE

1er juin 1893.

William Kennedy, William J. Gorman, Thomas B. Corey, L. C. Richardson, Charles Pelletier, Charles Minard, Michael Callahan, Robert Landers, $7.62 chacun pour ivrognerie.

James Talty, même offense, $7.62 plus six mois à Wilton.

Borman Sykes, pour ivrognerie, sentence suspendue.

John Mahoney, jeune enfant de 9 ans, ne veut pas aller à l'école. Il passe son temps à courir et il lui arrive parfois de ne pas venir à la maison trois ou quatre nuits consécutives.

Ce matin, le juge Hunt lui a fait une bonne semonce et l'a renvoyé à condition qu'il fasse mieux.

LETTRES NON RECLAMEES

[*Demandez Advertised Letters*]

MESSIEURS: Pierre Bergeron, Joseph Bérubé, Joseph Corriveau, Ovide Chenevert, O. Courtois, Johnny Girard. Etienne Hebert, Louis Lépine, Théodore Normandin et Horelle Roux.

DAMES: Melie Bibeault, Dame Thomas Bouchard, Eveline Chartrand, Eugénie Descheneau, Dame Frs Ducheneau, Délima Garan, Sarah Hamelin et Delle C. Poirson.

Ce qu'il importe de savoir.

Pour avoir de bonnes liqueurs de tempérance et rafraîchissantes, de première qualité, durant la saison d'été, il faut aller chez MM. F. M. Barney & Co., au No 187 rue Middlesex. En allant là vous n'aurez pas besoin du *Gold Cure*.

—Chez A. G. Pollard & Co. ont une occasion extra, ce sont des coupons de coton à drap blanchi, bien fort, partant de 1 1-2 à 2 verges de longueur qu'ils vont vendre 20 cts chaque. Il y en a d'assez grands pour draps.

—C'est un grand bienfait de pouvoir acheter le bonheur au prix *minime* d'un flacon du Rénovateur des Cheveux de Hall.

—BICYCLES.— C. Zimmer, no. 16 Rue Middle, agent pour le célèbre Bicycle "No mad". Venez le voir; il le recommande comme égal à d'autres bicycles coûtant $50 de plus.

—Ne vous laissez pas décourager parce que vous souffrez de débilité, pauvreté du sang, ou épuisement, mais faites usage du Dr Delisle's Kinium Compound, qui vous rendra la santé et l'énergie. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

—En allant chez Robitaille et Lavallée no 4 rue Merrimack, en face de la rue Bridge, vous trouverez des bijoux de premier choix; un coup d'œil sur leur assortiment vous convaincra que c'est le meilleur endroit pour faire vos achats.

—La Salseparelle d'Ayer comme altératif, tonique, diurétique, épurateur du sang, est la meilleure préparation connue.

—L'Hôtel Franchère de Chicago a ouvert ses portes au public voyageur. Le personnel de l'établissement est essentiellement Canadien français. Les prix sont très modérés; et les propriétaires comptent sur l'encouragement de tous leurs compatriotes qui iront à Chicago. Pour informations s'adresser à O. J. & Gabriel Franchère Vernon Park Place & Throop St., Chicago, Ill.

—Il est un fait reconnu que les ateliers photographiques de M. J. T. Fontaine de la rue Merrimack, sont les plus populaires de Lowell. Ses magnifiques portraits sont en vogue partout, et lorsque vous voyez une belle photographie vous pouvez être certain qu'elle sort de ses ateliers. Ses prix sont très modérés et les ordres sont promptement exécutés.

IMAGES

A Moitie Prix Maintenant

CADRES

Faits sur ordre. Prix bien bas.

ALBUMS de toutes sortes et bon marché.

Feuille de Musique 5 Cents

O. L. CAMBRIDGE,

Merrimack House Block.

PERDU.—Un bracelet en or, perdu entre le Northen Depot et la Woverly House. Une récompense raisonnable sera donné à celui qui l'apportera au bureau NATIONAL.

A VENDRE. Un magasin de hardes situé dans un bon endroit, contenant un stock avec lequel on peut faire des affaires payantes. C'est une chance pour deux jeunes gens de faire de l'argent. Pour les conditions s'adresser au bureau du "National," 53 Market street, Lowell, Mass.

UNE CARTE

M. Edouard Gervais est maintenant au service de la pharmacie Woodman & Daily, au coin des rues Suffolk et Marker. Il invite la population canadienne à aller lui donner tout l'encouragement possible. 13 av jno

ON DEMANDE.—Des agents actifs; de $65 à $300 faits tous les mois, à vendre l'édition Crawford "Life of James G. Blaine," c'est la meilleure reconnue, elle est bien illustrée, elle se vend rapidement, dans de bons parcours, nécessaire fournis gratis, envoyez 14 cents en estampille pour frais de malle. Adressez "The National Book Concern Chicago" 1m.-25av

Derniers Jours De La Grande Vente De

Fonds De Banqueroute

De Hardes Faites

38 Central St., Lowell, Mass

Nous terminerons cette vente positivement

Samedi le 3 Juin 93.

Un mot aux sages qui cherchent à s'assurer de bonnes occasions. Venez de bonne heure pour éviter la grande foule, et n'attendez pas au dernier jour.

Souvenez-vous que les articles vendus dans cette vente ne peuvent pas être doublés pour doubler le prix.

Chaque piastre en effets doit être convertie en argent sous peu de jours.

Nous avons encore en mains un bon assortiment d'habits, pardessus et pantalons d'été, etc., pour hommes, jeunes gens et enfants, que nous offrons à grands sacrifices avant de clore cette grande vente. Voici quelques uns de ces articles qui nous restent:

Habits de travail pour hommes valant $8.50 pour $3.90. Habits en cheviot noir pour hommes valant $12.50 pour $4.50. Habits en beau Worsted noir pour hommes valant $22.00 pour $9.50. Habits en flanelle bleue indigo pour hommes, valant $12 00 pour $5 00. Beaux pardessus de printemps garnis en satin, valant $15,00 pour $5.00. Pantalons de travail pour hommes valant $1.50 pour 75 cents. Bon pantalons forts, de travail pour hommes, valant $2 50 et $3.00 pour 95 cts. Bons pantalons valant $3.00 pour $1.15. Pantalons en cheviot noir valant $4.00 pour $1 40. Beaux pantalons fashionables, Worsted valant $7.00 pour $3 00. Overalls et jumpers valant 45 cents pour 24 cents.

ENFANTS.—Bretelles à 9 cents, culottes et habits valant $2.00 pour 87 cts. Habits et culottes valant $4.00 pour $1 62. Habits et culottes extra valant $6 00 pour $3.00. Culottes de 15 cts en montant. Gilets à 15 cts.

N'oubliez pas que c'est la dernière occasion de faire de bons achats au No

38 Central St., Lowell, Mass

N'oubliez pas que nous sommes ouverts tous les soirs

* MAGASIN DE MUSIQUE *

— DE —

GARDNER

Deux beaux Pianos de seconde main presqu'à moitié prix.

Chansons françaises, commandes remplies fidèlement, ordres donnés pour la Musique venant de soit Boston, soit de New York ou Montréal.

45 RUE PRESCOTT

LOWELL, MASS.

PIERRE Z. HEBERT

No. 20 Rue Aiken, Petit Canada.

Marchand de fournitures de maison, meubles, poeles, vaisselles, ustensiles de cuisine, lits, couchettes, matelas, couvertes, etc., etc.

Ameublements de chambre de $35 pour $25 Prélarts de 75c pour 50c la verge

Le public trouvera un choix aussi varié de meubles de seconde main à échanger ou acheter à très bonnes conditions.

Argent comptant ou par versements